56e année—Numéro 27 MONTREAL, MERCREDI, 10 OCTOBRE 1883 Deux cents le numéro

ABONNEMENTS

Ville - - - - $6.00 d'avance

Campagne - - $5.00 "

Etats-Unis - - $5.00 "

La Minerve

Publiée par la COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE LA MINERVE - - JOSEPH TASSE, Directeur

ANNONCES

Par ligne, 1re insert. - 10 cents

Insertions subsequentes, 5 cents

A LONG TERME, CONDITIONS SPECIALES

BULLETIN

Plusieurs industriels de Montréal ont obtenu des prix à l'exposition de Saint-Jean.

Ce n'est plus le général Saussier mais le général Campenon qui va recueillir, paraît-il, la succession de Thibaudin, dernier ministre de la guerre en France.

Une dépêche de Winnipeg annonce que le chemin de fer de Saint-Paul, Minneapolis et Manitoba sera bientôt contrôlé et exploité par la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique.

L'imbroglio hispano-français a tellement grandi la popularité du roi Alphonse en Espagne et fortifié la position de son cabinet que l'opposition parle de s'effacer, pourvu qu'on lui donne des représentants dans le conseil des ministres.

La rivalité qui existe en Angleterre entre lord Salisbury, chef reconnu du parti tory, et sir Stafford Northcote, son premier lieutenant, menace d'assurer le succès du parti libéral aux prochaines élections générales. Dans une assemblée publique tenue à Belfast, sir Stafford Northcote a été acclamé chef par quelques-uns de ses partisans enthousiastes.

Les troupes françaises au Tonquin viennent de s'emparer de Bacninh, l'un des points stratégiques les plus importants du delta. Elles ont eu à combattre, en cette occasion, non-seulement les Pavillons-Noirs mais les troupes chinoises elles-mêmes. Une guerre ouverte entre la France et la Chine est considérée comme imminente.

NOUVEAU—Cages d'oiseaux, tringles de rideaux, corniches, boites à toilette, coutellerie, cuillers plaquées, fourchettes, etc., natres pour tables, instruments de jardinage, pour dames, escabeaux, réfrigérants pour crême à la glace, chaudières pour le charbon, pelles, tamis, fers à charbon et à canneler, etc.

T. B. PACY,
No 25, rue Saint Laurent

A TRAVERS MONTREAL

NOMINATION—M. le Dr H Merrill vient d'être nommé médecin de l'Hôtel-Dieu.

LE DR EWER—Le Dr Ewer est encore dans la même position, on constate cependant un affaiblissement progressif.

MORTALITÉ—Il y a eu 19 enterrements au cimetière protestant pendant la semaine dernière.

LA CORVETTE—Le navire de guerre "Canada" a fait le trajet de Montréal à Québec en onze heures.

MALADES—363 malades du dehors ont reçu des soins à l'hôpital général, pendant la semaine dernière, et la moyenne des malades pensionnaires a été de 141.

CONSÉQUENCES—La santé est la conséquence inévitable du bon fonctionnement du foie, de l'estomac et des intestins. Or le Remède du Dr Sey entretient ou ramène ce bon fonctionnement.

EMPORTÉ—Hier après-midi un cheval attelé à une voiture appartenant à M. P. Lyal, entrepreneur, rue Donegani, s'est emporté sur la rue des Inspecteurs et en traversant le carré Chaboillez s'est heurté contre une voiture chargée de charbon.

Le choc fut tellement violent que chevaux et voitures furent renversés.

Le cheval de M. Lyall devra être abattu.

VENTE—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de MM. Parent, Frères, No 37, rue Saint Jacques, qui offriront en vente, jeudi prochain, à onze heures du matin, la propriété Nos 574, 576 et 578, rue Sainte Catherine.

Ne manquez pas cette chance de faire un bon placement. t 26

LE COMTE DE DENBIGH—Le comte de Denbigh, arrivé à Montréal avant-hier, est descendu à l'hôtel Windsor, avec ses deux fils, lord Fielding et Everard Fielding.

Sa seigneurie a rendu visite au Révérend Père Dowd, le soir même de son arrivée.

Le comte a visité hier matin les principales églises catholiques de la cité ainsi que le couvent des Sœurs grises; le collège de Montréal et le Grand Séminaire.

—$140.00 Harmonium LECOMTE (de Paris) à vendre. Très puissant, 9 jeux, 15 registres. Clavier transpositeur. Aussi bon que neuf, a été payé $400.00. Les jeux de solo: "Musette, Voix Célestes, Hautbois, Basson et Cor Anglais" sont réellement superbes. Il suffit de les entendre pour les apprécier.

S'adresser immédiatement à

L. E. N. PRATTE,
280 rue Notre-Dame, Montréal.

EFFRACTION

Des voleurs se sont introduits pendant l'avant-dernière nuit dans les magasins de MM. Hodgson, Summer et Cie, rue Saint-Paul, et ont enlevé une quantité de marchandises évaluées à $1000.

Les malfaiteurs sont passés par la cave du magasin de MM. Cassidy et Cie. Leurs traces ont été parfaitement retrouvées et c'est ce qui fait croire aux agents de police que ces voleurs en sont à leurs débuts.

La police s'occupe de cette affaire.

L'affaire Mussen

Les choses en sont toujours au même point.

Les recherches faites par le trésorier et l'auditeur de la cité n'ont amené aucune nouvelle découverte.

Le déficit semble ne pas devoir être très important, sans qu'il soit possible de se prononcer d'une manière exacte.

Cette nouvelle aventure a décidé, dit-on plusieurs échevins qui s'opposaient à une enquête sérieuse, à la demander avec instance et nous croyons qu'à la prochaine séance du conseil, la proposition de l'échevin Jeannotte sera adoptée à l'unanimité.

HOTEL-DE-VILLE

Comité de l'eau

A une assemblée du comité de l'eau, qui a eu lieu hier après-midi, étaient présents: les échevins Donovan, président, Holland, Roy, Fairbairn et Beauchamp.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, M. Hall se présente devant le comité et donne quelques explications à propos de l'eau qui a été employée illégalement par la Montreal Warehouse Co.

Il paraît qu'un tuyau de conduite reliant les magasins au tuyau de la rue Mill avait été posé, il y a quelques années, par la corporation. Il y a quatre ans environ, on donna l'ordre de fermer cette communication, parce que l'eau du compteur était gelée. Cet ordre ne fut jamais exécuté, et la compagnie a toujours continué depuis cette époque à se servir de l'eau, dont la quantité employée n'a pas été définie.

De comité ayant eu connaissance de ce fait, réclama d'abord $2,000, puis consentit à réduire ce chiffre à $1,086.

M. Hall dit que ce montant est encore exhorbitant. Il ajoute que jamais la compagnie n'a eu l'intention de freuder la corporation. Le compteur a été dérangé par la gelée et il a été réparé depuis; il croit qu'il faut admettre qu'il y a eu négligence de la part des deux parties.

Le président dit qu'il a été impossible de savoir qui avait réparé le compteur, mais il est un fait certain, c'est qu'il a été remis en ordre par une personne inconnue, et que la compagnie s'est servie de l'eau.

M. Hall dit que la compagnie n'a employé l'eau de cette conduite qu'une fois par semaine au plus pour nettoyer la machine.

M. Lesage croit qu'au contraire, on s'est constamment servi de l'eau, et plusieurs personnes l'ont affirmé.

M. le président que les témoignages recueillis sont des plus contradictoires, et, après discussion, il est décidé d'envoyer des subpœnas à tous les témoins et de faire une enquête sérieuse de cette affaire.

Les témoignages seront reçus mardi prochain.

On lit une lettre de l'avocat de la cité, qui annonce au comité qu'il est d'opinion que la compagnie de raffinerie de sucre "St-Lawrence" est obligée de payer les taxes d'eau dont la cité réclame le montant.

M. Lesage dit que le rapport de l'avocat de la cité n'est pas d'accord avec les faits, et le président donne instruction de les lui exposer, afin qu'on puisse avoir une opinion sur laquelle on puisse se baser.

On lit une lettre du Dr Bell, qui dit qu'en réponse aux observations qui lui ont été faites, la consommation de l'eau employée par l'hôpital-général est surveillée avec soin et qu'elle peut difficilement être diminuée.

On donne également communication d'une lettre de M. Walsh, ingénieur de la machine de l'aqueduc, demandant une indemnité pour le loyer qu'il a été obligé de payer pendant neuf mois, ainsi que pour certaines réparations qu'il a été forcé d'exécuter.

M. Lesage a fait un rapport sur cette requête, concluant à l'octroi d'une indemnité tel que demandé.

La discussion de cette affaire est renvoyée à la prochaine séance.

Le président lit une requête de M. James Colman, ingénieur de la machine du réservoir, demandant une indemnité de $100 pour services extras pour la garde du réservoir.

Après discussion, le comité décide de faire droit à cette requête, comme on l'a fait depuis déjà plusieurs années.

Et le comité ajourne.

Les coupeurs de cuir

Il n'est pas rare de voir des ouvriers se plaindre de l'insuffisance de leur salaire, et d'ordinaire le moyen employé, pour obtenir une augmentation, est la grève.

Nous sommes heureux de signaler une exception à cette habitude presque générale et de voir que les coupeurs de cuir, loin de faire tort à leurs patrons en suspendant tout travail, se sont décidés à leur exposer leurs griefs avec un ton de modération auquel on est peu habitué.

Cette manière d'agir dispose le public en leur faveur et aura, nous l'espérons, une grande influence dans la décision que prendront les manufacturiers.

C'est pourquoi nous publions ce qui suit:

A une assemblée, tenue le 4 courant, à la salle Saint-Patrice, rue Saint-Jacques, il fut proposé par Napoléon Crevier, secondé par Joseph Valiquette, que, vu que la présente requête n'a aucune tendance à la grève, le secrétaire soit autorisé à la faire imprimer, à l'adresser à tous les manufacturiers de chaussures de cette ville, et que la présente requête, ainsi que la présente correspondance, soient présentées à tous les journaux anglais et français de cette ville, avec prière de les publier.

Adopté à l'unanimité.

REQUÊTE

Nous, les tailleurs de cuir de Montréal, à une assemblée tenue à cet effet, avons décidé à l'unanimité de vous présenter humblement la requête suivante:

Parmi les branches industrielles, nous étions considérés, il y a quelques années, gagner un salaire égal à n'importe quelle autre classe ouvrière, tandis qu'aujourd'hui plusieurs de ces branches gagnent le double de ce que nous gagnons. En voici la preuve: les menuisiers ont de $10 à $12 par semaine, les boulangers de $12 à $15 par semaine, les cigaristes de $15 à $18 par semaine, les plâtriers et les briquetiers de $3 à $4 par jour, et les mouleurs en fer de $18 à $20 par semaine, tandis que nos gages actuels sont de $6 à $8 par semaine. Nous savons que dans 3 ou 4 ateliers, il s'en trouve 1 ou 2 dans chacun de ces ateliers qui ont de $9 à $10 par semaine, mais ce sont des exceptions. Et la raison pour laquelle toutes les autres branches d'industrie, et même celles qui font partie de la cordonnerie, à part de nous (tailleurs), ont obtenu une augmentation de gages, était parce qu'ils payaient plus cher toutes les choses nécessaires à la vie, et nous croyons que nous aussi payant tout plus cher comme eux, il ne serait que juste que nous aurions une augmentation de gages. Malgré que toutes ces choses soient augmentées dans une proportion de plus de 30 p. c., nous vous demandons seulement une augmentation uniforme de 20 pour cent sur nos gages actuels. Et après avoir acquiescé à notre demande, vous aurez la satisfaction de nous avoir rendu justice, et nous, étant satisfaits, vous donnerons par notre application au travail, compensation pour cette petite augmentation que vous aurez bien voulu nous accorder. De cette manière, nous continuerons à vivre en harmonie comme par le passé.

Et quand même votre générosité nous accorderait pour l'hiver prochain deux piastres par semaine d'augmentation, nous ne ferions encore qu'approcher les gages des menuisiers qui sont les plus bas, et cela n'augmenterait le coût de vos chaussures que de ½ à 1 cent la paire; et, tant qu'à la grève, vous n'avez rien à craindre, car nous aimerions presque tous mieux abandonner notre ligne que de nous mettre en grève, et nous sommes certains d'avoir plus de chance d'obtenir justice par la présente requête que de vous menacer d'une grève, et voilà pourquoi nous nous soumettrons à votre générosité. Et si vous ne donnez pas pleine satisfaction à notre première demande, nous sommes sûrs qu'au moins vous nous augmenterez de quelques centins *quelconques* afin que nous trouvions un peu moins rigoureuse l'impitoyable saison qui va bientôt commencer.

Vos humbles serviteurs,

LES TAILLEURS.

M. le Directeur de la *Minerve*,

Veuillez insérer dans vos colonnes les quelques observations suivantes.

La raison pour laquelle nous nous adressons à nos patrons est parce qu'il nous est impossible de vivre avec nos gages actuels. Nous supposons un père de famille qui a 5 ou 6 enfants (et plusieurs en ont plus). Ainsi une famille de 7 à 8 personnes doit dépenser, pour la nourriture seulement, au moins $7 par semaine, et si cet homme ne gagne que $8, comment fera-t-il pour payer son loyer, vêtir ses enfants convenablement, pourvoir au combustible, etc. Et si ce père de famille est un peu ambitieux et qu'il n'ait rien autre chose à donner à ses enfants, qu'un peu d'instruction, pour leur aider à gagner leur vie un peu convenablement dans le monde, nous vous le demandons, comment pourra-t-il satisfaire à tous ces besoins indispensables? Et c'est ainsi que pour pourvoir aux besoins les plus indispensables ce père est dans l'obligation absolue de négliger le bien-être de ses enfants, et de détruire leur santé en les faisant travailler dès l'âge de 12 à 15 ans, âge où ils devraient plutôt être à l'école qu'à l'atelier.

Et nous ajouterons que, au cas où il se trouverait quelques patrons qui seraient portés à croire que notre demande de 20 pour cent est un peu trop élevée, nous leur ferons remarquer deux choses: 1er Que nous sommes en retard, 2me Que comme notre n'avons pas l'intention de les troubler d'ici à longtemps, nous croyons que notre demande de 20 pour cent n'est que très raisonnable.

Et il est clairement prouvé que notre branche est la plus difficile à posséder à fond, et celle qui rend l'homme le plus esclave, et, en somme, nous sommes les moins rémunérés.

Quelques uns d'entre nous prétendent que nos patrons se sont formés en association dans le but de ne jamais augmenter nos gages, d'après les besoins du temps, et de les réduire autant que possible: mais la majorité de nous, croyons fermement qu'ils se sont formés en association, pour se protéger contre l'arbitraire, et non dans le but de ne jamais nous rendre justice, et nous espérons qu'ils vont le prouver dans cette occasion, en se rendant à notre juste demande.

Et aussitôt qu'un manufacturier aura acquiescé à notre demande, les tailleurs de la dite manufacture s'empresseront de le publier.

En insérant ces quelques lignes, M. le Directeur, vous nous obligerez beaucoup.

LES TAILLEURS DE CUIR DE MONTRÉAL.

FLAGRANT DÉLIT

Hier matin un nommé Charles Lévy a été pris en flagrant délit de vol au marché Bonsecours.

Profitant d'un moment où Mme Pierre Labelle causait avec un cultivateur, Levy s'empara d'un porte-monnaie contenant $15.

Madame Labelle s'en aperçut et livra le voleur à la police.

Levy a plaidé coupable et a été envoyé en prison jusqu'à ce qu'il comparaisse devant la Cour du Banc de la Reine.

BIGAME CONDAMNEE

Le crime de bigamie était autrefois puni de peines très sévères. C'est ainsi qu'en Suisse, quand l'accusé était convaincu de cette offense, les tribunaux ordonnaient que le corps du bigame fut coupé en deux.

Le temps a modifié cette sévérité et la condamnée d'hier matin a bénéficié de la douceur de nos lois.

Maria Frances Tattenham, *alias* Anna Maria Johnson, épouse de William R. Rhames de la ville de Saint-Henri et d'Adam Gray, d'Acton Vale—tous deux vivants—a comparu hier devant la cour des sessions spéciales sous l'accusation de bigamie.

Elle a plaidé coupable et a été condamnée immédiatement à dix-huit mois d'emprisonnement.

Il y a quatorze jours qu'elle s'était mariée pour la seconde fois.

ESCROQUERIES

Le détective Pinkerton, de Chicago, et le détective Robinson, de Montréal, ont arrêté hier un individu connu en dernier lieu sous le nom de C. C. Wheeler, *alias* Gilbert Breton, *alias* J. E. Wood, *alias* J. G. Adams, *alias* F. L. Gray, *alias* H. C. Brandon, *alias* Cliff, *alias* Jones, etc, contre lequel trente ou quarante accusations ont été portées à Chicago, pour différentes escroqueries.

Le détective Pinkerton filait cet individu depuis plus d'un mois, de Chicago à Chelsea, de là à Hamilton, et enfin d'Hamilton à Montréal.

Ce chevalier d'industrie louait des pianos et les vendait aussitôt; d'autres fois il envoyait des caisses de pianos remplies de pierres et se faisait avancer une certaine somme par des naïfs qui les acceptaient en garantie.

Il n'a pas été heureux en Canada où toutes ses tentatives ont échoué.

Il a été envoyé en prison en attendant que son extradition ait été obtenue.

La Valeria

Ottawa, 15 mars 1883.

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et qu'après que j'eusse fait usage de la pommade *VALERIA* trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER.
Photographe

En vente chez G. E. Dawson, coin des rues Saint Laurent et Courville, et chez tous les pharmaciens.

L'affaire Saint-Jean

L'enquête sur le corps de Cesara Saint-Jean a été commencée hier, à dix heures du matin, au Palais de justice, dans la salle des grands jurés.

Les jurés suivants ont été assermentés:

L. C. de Tonnancourt, chef, Saint-Louis; Louis Houle, Joseph Lortie, James Fahey, Olivier Viau, R. Ouimet, Eugène Brissette, N. Granger, A. Meunier, O. Ouimet, L. Fauteux, A. Molinari et Elzéar Prévost.

Puis on procéda à l'audition des témoins:

Louis Pezeau, cloutier, du Sault au Récollet, dit:

Je connaissais César Saint-Jean. C'est moi qui ai trouvé son cadavre dans la rivière des Prairies, il flottait à 20 arpents environ du pont. Je n'ai remarqué aucune marque de violence.

Hermine Léveillée, veuve du défunt, dépose ainsi:

Césara Saint-Jean était mon mari; nous demeurions à Saint-Vincent-de-Paul. Le 27 septembre, vers quatre heures, mon mari est parti de la maison avec Joseph Vallières, pour aller au Sault au Récollet. Tous deux ont pris de la boisson avant de partir; mon mari n'était pas à jeun et est parti malgré moi, car je ne craignais qu'il ne rentrât ivre.

Vallières revint seul vers cinq heures et me dit qu'il avait laissé mon mari sur le pont Viau avec un cultivateur.

Vallières me dit qu'il avait oublié son pardessus et me quitta en disant qu'il retournait à la ville. Vers six heures il revint de nouveau en disant que la voiture qu'il comptait prendre pour retourner était partie. Il avait demandé si on avait vu mon mari, mais personne, selon lui, ne l'avait aperçu. Il a passé la nuit chez moi ainsi que sa femme qui y demeurait depuis quelques jours.

Il nous quitta le lendemain matin.

Mon mari avait 28 ans, il était ouvrier. Je ne puis dire s'il avait de l'argent sur lui, le jour en question.

Séraphin Labelle, maçon, dit:

Le 28 septembre, j'ai vu Saint-Jean sur le pont Viau, parlant à deux cultivateurs. Le vent était très violent. J'ai vu Saint-Jean descendre sur une caisse du pont, pour reprendre son chapeau qui était tombé dans la rivière. Il avait une ligne à la main. L'endroit est très dangereux et je n'oserais m'y aventurer. Vallière se trouvait à quelque distance, paraissant attendre.

Nephtalie Brillon dit Lapierre, cultivateur, confirme ce qu'a dit le témoin précédent. Il a bu avec Saint-Jean à l'hôtel Peloquin. Il n'a pas quitté Vallières, et arrivé à l'extrémité du pont, celui-ci lui dit: mais que fait-il donc? Je vais l'attendre.

Puis Vallières l'a quitté et il ne l'a pas revu. Saint-Jean et Vallières semblaient être dans les meilleurs termes.

L'enquête est ajournée à ce matin.

De tous ces témoignages, il ne ressort aucune preuve contre Vallières.

INCENDIES

Hier à six heures 56 m. du soir les trois alarmes mirent toute la brigade du feu sur pied.

Un incendie qui avait pris en peu de temps des proportions considérables venait de se déclarer dans un bâtiment en bois dépendant de la manufacture de clous de MM. Wm M Mooney et Co, rue Mill, près du canal.

Le feu qui avait commencé dans la forge avait rapidement gagné le reste du bâtiment qui contenait une grande quantité de fer.

La fabrique elle-même a été peu endommagée, mais le reste a été complètement détruit.

Les pertes s'élèvent à environ $8 à $10,000 complètement couvertes par les assurances.

En arrivant près du pont du canal un cheval, attelé à un *reel* de la station No. 11, est tombé raide mort.

Cet animal était malade depuis quelques jours.

Les pompiers sont revenus vers huit heures et demie.

TRIBUNAUX

COUR DE POLICE

9 octobre 1883.

Sous la présidence de Son Honneur le juge Dugas:

Frederick Major, âgé de 20 ans comparait devant la cour sous l'accusation de vol au préjudice de ses patrons MM. J. G Kennedy et Cie, rue Saint Laurent.

Il plaide coupable et recevra sa sentence aujourd'hui.

COUR DU RECORDER

Sous la présidence de Son Honneur le Recorder B A T de Montigny.

Mary Hogan, 60 ans, ivresse, $5 ou un mois.

John Regan, 24 ans, ivresse et désordre, acquitté.

Richard Reilley, 40 ans, assaut sur femme, sentence suspendue.

Emma Martel, accusée de n'avoir pas voulu payer son cocher, est acquittée.

Léon Lapointe, maçon, 21 ans, ivresse, est condamné aux frais.

Xavier Monette, 30 ans, cocher, assaut sur sa femme, cause réglée entre les parties.

Mary Gaffrey, 45 ans, ivresse, $5 ou un mois.

James Foley, 25 ans, ivresse, $3 ou 8 jours.

William Lee, 55 ans, ivresse, acquitté.

Edmond Saint-Jean, 30 ans, assaut et batterie, sentence suspendue.

A MEDITER!

Organisation sans rivale pour le commerce d'automne.

Assortiment de pelleteries plus considérable que jamais. Pelleteries de meilleure qualité et plus riches que par le passé. Mouton de Perse, de Russie, Sealskin, Astracan et pelleteries de fantaisie, importées directement des marchés européens et vendues aux prix du gros.

Ainsi, toutes personnes ayant besoin de capots, manteaux, casques ou manchons en mouton de Perse, Seal, Alaska, Bokhara, Loutre, etc, etc, peuvent venir en toute confiance: nous avons à leur offrir un choix de fourrures, des fournitures de première classe, de l'ouvrage garanti et des prix très bas.

Nos capots de chat sauvage ne sont pas égalés dans le pays pour la beauté des peaux et la qualité de l'ouvrage.

La plus grande attention est prêtée aux ouvrages de commande et aux réparations de toute sorte. Nous avons des ouvriers d'une expérience consommée, et nous n'employons que des fournitures de première qualité.

CHS DESJARDINS ET CIE,
12 637 et 639, rue Sainte-Catherine.

Lisez ceci

Pour rhumes et toux, il n'y a rien d'égale au Pin Rouge du Sud du Dr Harvey. Chaque bouteille est garantie et peut être renvoyée si elle n'est pas trouvée satisfaisante.

Petite Gazette

—Les Pilules de Camomille et de Celery du Dr Benson ne contiennent ni opium, ni quinine, ni rien d'échauffant et sont hautement recommandées contre les maux de tête, les névralgies et les maladies des nerfs. 50 cents chez tous les pharmaciens.

Silver Creek, N. Y., 6 février, 1880.

Messieurs,—J'ai été bien bas et j'avais tout essayé, sans succès.

J'ai entendu parler des Amers de Houblon si recommandés et je me décidai à en faire l'essai. Je le fis et je suis mieux, me rétablissant chaque jour et je suis plus fort que jamais.

W. H. WELLER.

—Employées dans les cas de dyspepsie, indigestion, faiblesse d'estomac, troubles du foie, constipation, etc., les pilules de Carter pour le foie donnent un soulagement dès la première dose.

CARTE—A tous ceux qui souffrent de la débilité nerveuse et de la faiblesse générale, etc., causées par des erreurs et des imprudences de jeunesse, j'enverrai gratis un remède qui vous guérira. Ce grand remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe adressée à vous-même au REV. JOSEPH T. INMAN Station D. New-York City.

Sirop des Enfants, du Dr Coderre.—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. A vendre partout, 25 cts la bouteille.

CHANSONNIER CANADIEN—Sur réception de 5 centins en argent ou en timbres-poste, nous enverrons franc de port le *Chansonnier Canadien*. Tout le monde devrait en avoir un. Halley frères, 282 rue Saint-Joseph, Montréal.

AUX INTÉRESSÉS.—Ceux qui désirent faire nettoyer ou renouveler leurs tapis n'ont qu'à s'adresser à la "Dominion Carpet Beating Co" qui a ses bureaux au No 11 rue Hermine, Montréal. 23l-a

LA COMPAGNIE DE PIANOS DE NEW-YORK—Cette maison de la rue Saint-Jacques à Montréal, supporte l'attention la plus spéciale à la réparation des pianos et orgues et se charge de les accorder. Les meilleurs artistes et ouvriers sont attachés à la maison et exécutent les plus beaux chefs-d'œuvre de la Puissance.

Envoyez vos commandes pour accorder et réparer vos pianos à la Compagnie de Pianos de New-York, 226, rue Saint-Jacques.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE, en vente partout à 25 cents la boite.

—Comme remède de famille pour la toux, rhume, croup, etc., etc., employez la Spruciné de McGale, 25 et 50 cents la bouteille.

DÉCADENCE DE L'HOMME—La faiblesse nerveuse, la dyspepsie, l'impuissance et la débilité sexuelle sont guéries par le "Rénovateur de la Santé de Wells."—(Wells' Health Renewer)—$1.

LA SPRUCINE—La spruciné comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composé de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la spruciné, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

FINANCE ET COMMERCE

TEMPÉRATURE observée à l'ombre par Hearn & Harrison, opticiens, No 242, rue Notre-Dame, 9 Octobre 1883.

8 A. M.	2 P. M.	6 P. M.
54o	64o	61o
Maximum	Minimum	Moyenne
65o	51o	58o

D'après la marque du baromètre.

8 A. M.	2 P. M.	6 P. M.
30 21	30 10	30 07

Montreal, 9 Oct. 1883.

Avant-midi.

Bk of Mont.—115 à 196½
Molsons Bank—50 à 115½
Merchants Bank—66 à 118½
Commerce Bank—50 à 128, 1 à 128½
Rich & Ont—125 à 56, 150 à 55½, 225 à 55, 75 à 55½.
Mont. Gas—50 à 168¾, 25 à 168½, 100 à 168, 150 à 167½, 125 à 167¾, 375 à 167½.
N West: 100 à 71, 150 à 72.

Après-midi.

Bank of Montreal—90 à 196½, 85 à 197
Toronto Bk—25 à 179½, 1 à 180, 5 à 180½
Molsons Bank: 25 à 115½, 50 à 115½
Commerce Bank—6 à 127½
Merchants Bank: 50 à 118½, 10 à 118½
Federal Bank: 25 à 161
Rich & Ont—150 à 56, 125 à 56½, 100 à 56½, 25 à 57.
Gas Co—100 à 167½, 50 à 168½, 200 à 168.
Pacific Ry: 100 à 56
Telegraph Co—100 à 118½
City Pass.Ry—50 à 117½

BOURSE DE MONTREAL

STOCKS	Pair des actions	Dividendes derniers six mois	Vendeurs par $100	Acheteurs par $100
Bank of Montreal	200	5 p.c.	197¼	196½
Ontario Bank	40	3 p.c.	116	114½
Banque du Peuple	50	2½ p.c.	70	66
Molsons Bank	50	4 p.c.	119	118
Bank of Toronto	100	6 p.c.	181	180
Banque Jac-Cartier	25	3½ p.c.	110	100
Merchants Bank	100	3½ p.c.	119½	118½
Eastern Townships Bank	50	3½ p.c.	....	116
Quebec Bank	100	3 p.c.	....	112
National Bank	50	......	....	96
Union Bank	100	3 p.c.	80	75
Bank of Commerce	50	4 p.c.	129	128
Dominion Bank	50	5 p.c.	....	....
Hamilton Bank	100	3½ p.c.	....	....
Maritime Bank	100	......	....	....
Exchange Bank	100	2p3 m	50	....
Federal Bank	100	3½ p.c.	161½	161½
Imperial Bank	100	4 p.c.	....	....
Standard Bank	100	3 p.c.	....	....
Banque Hochelaga	100	3 p.c.	83	[illegible]
Banque Ville-Marie	100	3 p.c.	100	98
Intercolonial Coal	....	......	38	34
" Bonds	....	......	100	....
Champlain Bonds	100	......	87½	....
Montreal Telegraph Co	40	2p3 m	119	118
Can. Pacific Ry Co	100	2½ p.c.	56½	56
Dominion Telegraph Co	50	2½ p.c.	123	122½
R. & O. Navigation Co	100	3 p.c.	67½	67¼
North West Land Co	....	......	74	73
City Gas Co	40	5 p.c.	168½	168
City Passenger R'y	50	7p. an	118	117½
St Paul & Man. R R	100	2p3 m	109	108½
Dundas Cotton	100	5 p.c.	68	....
Canada Shipping Co	100	3 p.c.	88	80
Canada Paper Co	100	5 p.c.	120	75
Canada Cotton Co	100	4 p.c.	76	....
Montreal Cotton	100	3p3 m	95	....
Canada Central Bonds	....	......	87½	....
Graphic Co	100	......	15	....
Graphic Bonds	....	......	45	....
Montreal Building Ass	50	......	75	71
Mont. Loan & Mortgage	50	3½p an	90	79
Royal Can. Ins. Co	50	3½p an	....	54
Bell Telephone	100	......	....	....
V. Hudon Cotton Co	100	......	....	....
Stormont Cotton	....	......	....	....
Dominion Stock, 5 p.c	....	......	....	....
Dominion Bonds	....	......	....	....
Gov. Deb. 6 p.c. stg	....	......	....	....
" " 6 p.c. crt	....	......	....	....
" " 5 p.c. stg	....	......	....	....
" " 5 p.c. crt	....	......	....	....
Harbor 6 p. c. Bonds	....	......	....	....
Montreal 7 p. c. Stock	....	......	....	....
" 5 p. c. "	....	......	....	....
Mont. Corpr. 6 p. c. Bonds	....	......	....	....

L. J. FORGET & CIE.
Courtiers,
Membres de la Bourse,
325, rue Notre-Dame.

QUANTITÉ de farine inspectée durant la semaine finissant le 6 Oct. 1883 —

Supérieure extra	6006	quarts
Extra superfine	1113	"
Extra du printemps	428	"
Superfine	172	"
Fine	4	"
Moyenne	50	"
Recoupee	1	"
Forte de Boulangers	875	"
Rejetée	54	"
Sure	23	"
TOTAL	8,829	"

L. A. BOYER,
Inspecteur de farine.

Montréal, 8 Oct. 1883.

MARCHE DE MONTREAL

—Prix des farines sur le marché en gros de Montréal:

Supérieure extra	$ 5 70	à	5 75
Extra superfine	5 60	à	5 65
Extra du printemps	5 25	à	5 30
Superfine	4 90	à	5 00
Forte pour boulanger	5 50	à	5 75
Forte de boulanger américaine	6 50	à	6 75
Fine	4 25	à	4 35
Moyenne	3 80	à	4 00
Recoupe	3 60	à	3 75
EN SAC D'ONTARIO			
Moyenne à forte	2 65	à	2 70
Extra du printemps	2 50	à	2 65
Superfine	2 25	à	2 35
En sac de Montréal	3 00	à	3 45

FROMAGES

—Fromage, en gros:

Fromage d'août	10	à	10
Fromage de sept et octobre	00	à	00
Fromage commun	09	à	00
Fromage nouveau	09	à	10

BEURRE

—Beurre nouveau, en gros:

Beurre frais	25	à	28
do moyen	23	à	20
Des townships	23	à	24
Morrisburg	22	à	25
De l'Ouest	19	à	21
Brockville	19	à	22
Kamouraska	19	à	20
Vieux beurre	16	à	17

MARCHE DE CHICAGO

BLÉ			
Octobre	0 00	à	0 00
Novembre	0 92¼	à	0 00
Décembre	0 95⅝	à	0 00
Pour l'année	0 00	à	0 00
Janvier	0 96⅞	à	0 00
Mai	1 03⅛	à	0 00
BLÉ-D'INDE			
Octobre	0 47	à	0 00
Novembre	0 47	à	0 00
Décembre	0 45¼	à	0 00
Pour l'année	0 45⅞	à	0 00
Janvier	0 45¼	à	0 00
Mai	0 48¼	à	0 00
AVOINE			
Octobre	0 27⅞	à	0 00
Novembre	0 28	à	0 00
Décembre	0 28⅜	à	0 00
Pour l'année	0 27⅞	à	0 00
Janvier	0 29¼	à	0 29⅞
Mai	0 31⅞	à	0 00
LARD			
Octobre	10 55	à	00 00
Novembre	10 35	à	00 00
Pour l'année	10 17½	à	00 00
Décembre	10 40	à	00 00
Janvier	10 00	à	00 00
SAINDOUX			
Octobre	7 71½	à	00 00
Novembre	7 35	à	00 00
Pour l'année	7 42	à	00 00
Janvier	7 42	à	00 00
Février	7 50	à	00 00

MARCHE DE NEW-YORK

BLÉ DE CHICAGO			
Octobre	1 09	à	0 00
Novembre	1 10½	à	0 00
Décembre	1 13	à	0 00
Janvier	1 15½	à	0 00
Février	1 17⅝	à	0 00
Pour l'année	1 20½	à	0 00
BLÉ-D'INDE			
Octobre	0 58½	à	0 00
Novembre	0 58⅞	à	0 00
Décembre	0 58½	à	0 00
Janvier	0 57½	à	0 00
Mai	0 57½	à	0 00
AVOINE			
Marché tranquille.			
Octobre	0 33½	à	0 00
Novembre	0 34½	à	0 00
Décembre	0 35½	à	0 00
Janvier	0 36½	à	0 00
Mai	0 38½	à	0 00

Venant d'arriver

GROS SEL
DE LIVERPOOL
—A VENDRE PAR—
COX & GREEN
No 13, Rue de l'Hôpital

LE MAGASIN DE
CAFE BREZILIEN
16, CARRÉ VICTORIA,

vient de s'ouvrir avec tout un stock de Cafés Bréziliens et de Tapiocas.

Ce sont les cafés dont des échantillons ont été distribués à l'Exposition industrielle, en septembre dernier.

Les Cafés et Tapiocas sont garantis [illegible] purs.

La plus belle HUILE que nous ayons offerte en vente est

l'Huile Astrale
DE PRATT

Nous avons reçu un grand nombre de certificats à cet effet des couvents et hôpitaux de Québec et autres endroits où on s'en sert à l'exclusion de toute autre huile dans les lampes.

A. T. WILEY & Cie
No 425, Rue Notre-Dame

IL N'Y A PLUS DE TEMPS DIFFICILES

Quand on peut se procurer des

HABITS à aussi Bon Marché

—QUE—

L'ATLANTIC
Clothing House
PEUT EN FOURNIR

VOYEZ NOS PRIX

800 pardessus à	$2.90	Habillement d'homme	4.00
Président pesant à	3.75	Habillement en tweed anglais	5.00
Bon tweed à	3.75	Habillement en tweed écossais pour homme	6.00
Ulsters D. B., très-pesants	4.00	Habillements de jeunes gens et d'enfants de $2.50 à	5.00
Extra fins	4.50	2,000 paires de pantalons pesants, pour hommes, valeur $3.00, à	1.50
Notre fameux habit à l'épreuve des tempêtes	6.00	1,000 paires de pantalons pesants, pour hommes, valeur $2.00, à	1.10
Chauds pea-jackets	3.00		
Jackets en drap de pilot	3.50		

Atlantic CLOTHING House!
—No 17—
Rue Saint-Joseph
26-s

Liste des Prix

I. A. BEAUVAIS

—) POUR SES (—

Pardessus D'AUTOMNE Et D'HIVER

Pardessus d'automne pour hommes	$3.65	Pardessus d'hiver pour hommes	$7.00
Pardessus d'automne pour hommes	$4.80	Pardessus d'hiver pour hommes	$8.25
Pardessus d'automne pour hommes	$6.00	Pardessus d'hiver pour hommes	$9.50
Pardessus d'automne pour hommes	$7.50	Pardessus d'hiver pour hommes	$10.50
Pardessus d'automne pour hommes	$8.50	Pardessus d'hiver pour hommes	$12.00
Pardessus d'automne pour hommes	$10.00	Pardessus d'hiver pour hommes	$13.50
Pardessus d'automne pour hommes	$12.50	Pardessus d'hiver pour hommes	$16.00
Pardessus d'hiver pour hommes	$3.85	Pardessus d'hiver pour hommes	$18.00
Pardessus d'hiver pour hommes	$5.00	Pardessus d'hiver pour hommes	$20.00
Pardessus d'hiver pour hommes	$6.25		

Dans ces différents prix, il faut bien remarquer que vous pouvez choisir toute espèce d'étoffe en BEAVER fin et pesant, en serge noire, brune, bleue ou olive. PRESIDENT de toute nuance en Tweed de fantaisie, y compris les Ulstarelles simples ou doubles, de trois longueurs; ils sont avec ou sans bordure.

UNE SPECIALITE!

Nous sommes la seule maison qui les possédons et nous en avons vendu au-delà de 2500 dans les provinces maritimes, et dans les villes de l'Ouest. Ce sont des PARDESSUS longs en IRISH FREEZE uni et carreauté très pesants et doublés en tweed, simple et double breast avec COLLETS et REVERS.

EN FOURRURE: Ces Pardessus avec collet en fourrure se vendent $12.00; ceux avec un collet et revers en chat sauvage se vendent $15.00.

Il faut bien remarquer que ces PARDESSUS sont faits avec des Etoffes d'une qualité supérieure.

Nous conseillons à tous ceux qui ont besoin de Pardessus autres que ceux en fourrures de venir nous voir; nous en avons de toute grandeur.

Demandez le Pardessus Patenté

—) DE (—

I. A. BEAUVAIS

Nos 186 et 188 Rue Saint-Joseph

(NOTRE-DAME OUEST.)

AVIS

VENANT D'ETRE REÇUS DES

Velours Noirs et de Couleur

D'UNE VALEUR SUPÉRIEURE — PRIX VARIÉS

136, RUE McGILL, 136

Notre assortiment de marchandises de goût est déjà complet, et cependant nous l'augmentons chaque jour.

KYLE, CHEESBROUGH & Cie
IMPORTATEURS
No 136, RUE McGILL, Montréal.
26

CANADA

Montréal, Mercredi, 10 Octobre 1883

☞ Ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore satisfait à notre réclamation, devront le faire sans délai, s'ils ne veulent pas éprouver de retard dans l'envoi du journal.

LE "HERALD"

Le *Herald* représente que les Canadiens-français n'ont pas de meilleur ami que lui dans la presse anglaise. C'est un peu exagéré, mais nous reconnaissons volontiers que le *Herald* s'est montré en plus d'une circonstance très sympathique à notre nationalité. Nous avons eu même occasion de le remercier, l'été dernier, d'un article très généreux et très aimable publié dans ses colonnes à propos de la Saint-Jean-Baptiste.

Malheureusement il a gâté tout cela depuis quelque temps par ses sorties intempestives contre la France, par ses insinuations contre les membres français du Conseil-de-Ville et son commencement de campagne contre les institutions religieuses.

Quoiqu'il en soit, lorsque nous avons parlé de fanatisme à son sujet, dans notre numéro de vendredi, nous n'avions en vue que la politique. Cela ressortait clairement de notre langage. Nous avons reproché au *Herald* le véritable fanatisme politique déployé par lui dans la guerre de corsaire qu'il fait au cabinet conservateur de Québec depuis quelques mois, et nous n'avons rien à retirer de ce que nous avons dit. La vérité est que le *Herald* est actuellement le plus fanatique, en ce sens, de tous les journaux libéraux du pays, anglais ou français.

Maintenant, le *Herald* fait semblant de n'avoir pas compris nos paroles et pose en victime. Il en profite pour déverser sur nous ses brutalités les plus crues. Ceci nous laisse parfaitement froid, et le *Herald* peut s'en donner à son aise. Il ne fait de tort qu'à lui-même.

L'AFFAIRE DES VERRIERS

Notre pays va définitivement être accablé de questions internationales. Bientôt il va nous falloir créer un ministère des affaires étrangères, si nous ne voulons pas surcharger le gouvernement impérial de nos réclamations contre les autres nations, ou des réclamations de celles-ci contre nous.

Déjà, avec les Etats-Unis, nous avons la question Steinger, où il s'agit d'une violation de territoire par les armées américaines. Il est vrai que le territoire était loin de la capitale, et que le personnage qui est cause de tout le trouble n'était qu'un pauvre soldat déserteur ; mais les principes doivent toujours être respectés, quelque soit la position sociale des personnages dont les plaintes sont légitimes.

Lorsque lord Monk a laissé enlever le nommé McDonald à Windsor, par un shérif du Détroit, lord Carnarvon, alors ministre des colonies, lui a fait une semonce qui rappelait les bons temps de lord Palmerston.

On sait que celui-ci avait menacé de déclarer la guerre à une puissance européenne, parce qu'elle avait mal à propos emprisonné un matelot anglais.

Il a réclamé, sous les mêmes menaces, la libération de McLeod, que l'Etat de New-York voulait pendre ou à peu près, parce qu'il était soupçonné d'avoir fait couler la *Caroline* dans les chutes de Niagara.

D'un autre côté, nous avons eu parfois des responsabilités assez peu agréables à supporter. Nos tribunaux ont décidé que les *raiders* de Saint-Albans n'étaient pas coupables, et cependant notre gouvernement, qui était d'opinion contraire, s'est cru obligé, à l'encontre de l'opinion de la majorité de la population, de rendre le montant volé.

Si Lamirande n'avait pas été renvoyé en France pour y subir son procès, il est possible que les autorités canadiennes se seraient crues tenues aux mêmes obligations envers la Banque de France.

L'Angleterre a bel et bien payé cinq millions sterling pour les prétendus dommages causés par l'Alabama.

Tout cela tend à prouver bien clairement que, lorsqu'il s'agit de sujets étrangers, nos autorités doivent agir avec encore plus de circonspection que s'il s'agissait de nos propres nationaux. Il ne s'agit pas seulement de plus ou moins bien appliquer nos lois, mais encore de les appliquer de manière à enlever non-seulement tout motif, mais encore tout prétexte de plaintes et de réclamations ultérieures, et toute complication internationale.

En pareille matière, qu'on soit bien persuadé qu'il n'y a pas de petites questions ; au contraire, il est du devoir des autorités de prendre tout autant la défense d'un ouvrier incapable, par sa position, de faire valoir convenablement ses droits et ses intérêts, que celle d'un millionnaire qui peut toujours épuiser toutes les juridictions et obtenir l'appui des plus hautes influences.

C'est à ce point de vue, et pour toutes ces raisons, que cette question des verriers nous parait avoir une importance plus qu'ordinaire.

Notre gouvernement a déjà été obligé, il n'y a pas dix ans, de repatrier un certain nombre de Français qui ont assuré être venus en Canada sur de fausses représentations. Il serait certainement tenu aux mêmes obligations, sinon à d'autres dommages, si dans le cas actuel, il lui était démontré que ces ouvriers, quels qu'ils soient, n'ont pas reçu la somme de protection qui leur était due par les autorités.

Ce n'est pas, cependant, que nous soyons surpris des difficultés survenues entre ces ouvriers et leurs patrons.

L'émigration sur commande a presque toujours amené de semblables résultats.

Le premier cas de ce genre a été celui de l'importation des Irlandais au Brésil. Ceux qui avaient payé leur voyage prétendaient les faire travailler un peu comme des esclaves ; il s'en est suivi des résistances et des oppositions tellement sérieuses qu'on a dû faire tirer les troupes sur les émeutiers, ce qui a réglé la question, quoique d'une manière un peu brutale.

Depuis lors, il n'y a pas eu d'émigration irlandaise au Brésil.

Il y a quelque trente ans, notre gouvernement a essayé d'établir un courant d'émigration de Belgique au Canada ; il a été obligé de renvoyer ses importations forcées, qui prétendaient tout simplement vivre ici sans travailler, et aux dépens de la caisse publique.

L'émigration belge a été arrêtée du coup.

Nous avons appelé les Islandais à Manitoba. S'ils ne se plaignent pas, c'est tout simplement parce que le gouvernement les pensionne depuis leur arrivée. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant qu'ils aient fait venir des confrères.

La question mennonite a été l'objet de toutes les faveurs du gouvernement, et jusqu'à présent, tout a bien été ; mais qu'on attende un peu le quart-d'heure de Rabelais, lorsque le gouvernement insistera sur le remboursement des avances qui ont été faites.

Dans la question de l'émigration islandaise au Nord-Ouest, les autorités fédérales ont refusé d'intervenir autrement que pour offrir leurs bons offices ; le gouvernement impérial a fait toutes les avances, et il se fera rembourser quand il le voudra.

Il est bien difficile d'expliquer parfaitement à des fermiers ou à des ouvriers ce qu'on pourra ou devra exiger d'eux, à quinze cents ou deux mille lieues de distance, dans des conditions différentes d'existence, d'habitudes, de climat, de travail, d'industrie.

Il doit y avoir des déceptions, d'une part ou de l'autre.

C'est ce qui est arrivé dans le cas actuel.

Soixante et deux ouvriers verriers ont été engagés à Paris, à Lyon, en Suisse, pour venir à Montréal fabriquer des flacons et des verres de lampe.

On leur a fait signer, là-bas, une espèce de contrat assez peu explicite, mais généralement en faveur de la compagnie, puisque c'est elle qui en avait surveillé la rédaction.

On y lit, par exemple, que pour le flaconnage, les prix seront de 25 o/o plus élevés que les séries de prix payés actuellement en France.

Comme, en France, les prix peuvent varier d'un endroit à l'autre, comme certains ouvriers travaillent au mois et d'autres à la façon, cette disposition peut être l'objet de discussions interminables, et sans que jamais personne ne soit satisfait.

Un prix—trois sous—était mentionné pour la fabrication des verres de lampe, mais il parait qu'ils ne sont pas faits de la même manière qu'en France, et qu'ils exigent le double de travail. Au lieu d'en fabriquer cent douzaines par jour comme en France, un ouvrier ne peut arriver ici à soixante douzaines.

D'autres détails ont encore été établis déjà devant les tribunaux : la compagnie n'a pu fournir constamment de l'ouvrage à ses employés. De fait, depuis le 4 septembre qu'ils ont commencé—au lieu du premier suivant le contrat—ils n'ont pu encore, à cause de l'exiguité ou de l'imperfection des fourneaux, travailler une semaine complète, et le temps a été perdu pour eux et non pas pour la compagnie.

Toujours est-il que des ouvriers qui, chez eux, gagnaient de $60 à $80 par mois, qui ont eu des engagements à l'étranger—nous avons vu nous-mêmes les contrats—à raison de $75 et $100 par mois, se trouveraient ici à gagner $30 à $40, suivant le contrat qu'on leur a fait adopter là-bas, évidemment sur de fausses représentations.

Encore si tout cela était simplement matière à contestation particulière entre les parties intéressées, sans que le public eût rien à y voir ! mais depuis quelques jours, l'affaire a été portée sur un autre terrain, et les autorités ont été appelées à intervenir.

Nous ne savons pas quelle a été la teneur ni la portée des jugements rendus, et nous ne savons sur quels règlements de la cité ils peuvent être appuyés.

D'abord les règlements de la cité ne sont connus généralement que du greffier de la cour ; c'est pourquoi probablement une sage disposition de la charte déclare qu'il "ne sera pas nécessaire, dans aucune poursuite ou sommation portée devant la cour du recorder, d'indiquer ou de réciter le règlement en vertu duquel telle poursuite est intentée, mais qu'il suffira d'énoncer que c'est en vertu du règlement fait et pourvu à cet effet."

Comme les règlements de la cité ne sont pas publiés, il est possible qu'il y en ait un qui concerne les verriers, comme il y en a contre les photographes et contre les barbiers, à l'insu de tout le monde.

Et puis, ce règlement qui concerne les verriers, s'il a jamais été adopté par le Conseil, a-t-il été transmis au lieutenant-gouverneur, ainsi que l'exige la loi, et celui-ci lui a-t-il accordé son approbation au moins tacite ?

Nous faisions remarquer, il y a quelque temps, qu'il était suprêmement injuste d'insister, par, amende et emprisonnement, sur l'observance de règlements que personne ne connait et que personne ne peut connaitre ; nous avons dans la circonstance actuelle une nouvelle preuve de l'exactitude et de la justesse de nos observations.

Nous ne croyons pas que ces ouvriers aient pu être condamnés d'après les règlements municipaux qui concernent les maitres et serviteurs. Une cause analogue a été intentée par une compagnie d'entrepreneurs de chemins de fer, en dehors de la province, contre des ouvriers engagés à Montréal, et le juge éminent qui a connu de l'affaire n'a pas hésité à renvoyer l'action, en déclarant qu'il pouvait tout simplement y avoir une cause pour obtention d'argent, comme d'avances, sous de faux prétextes, mais que la cause devait alors être portée devant les tribunaux de Montréal.

A Québec, il n'y a encore que quelques semaines, la compagnie de télégraphe a voulu poursuivre devant le recorder de Québec ses opérateurs qui s'étaient mis en grève ; l'action n'a pu tenir.

Il n'est pas dans notre sphère de décider si les jugements rendus par la cour du Recorder sont conformes à la loi. Que tout le monde les trouve d'une sévérité qui dépasse de beaucoup l'offense commise, si toutefois offense il y a, nous nous contenterons d'avoir notre propre opinion, sans nous reconnaître le droit de faire aucune observation. Mais ces jugements nous paraissent réellement extraordinaires, au point de vue du droit commun et du droit municipal, vu qu'ils s'appliquent à des étrangers d'une nationalité pour laquelle non-seulement nous avons des sympathies, mais de plus avec laquelle nous avons intérêt à rester dans les meilleurs termes. Comme, après tout, le gouvernement pourrait être tenu d'intervenir et de réparer les erreurs commises, nous croyons nécessaire, en notre qualité de citoyens et de la province et de Montréal, de mentionner au moins quelques-unes des responsabilités que ces décisions pourraient nous faire encourir.

La dette des Etats-Unis

On vient de publier à Washington un état exact de la dette des Etats-Unis, jusqu'au 1er octobre courant. Voici cet état :

Dettes portant intérêt :	
Obligations à 5 o/o converties en 3½ o/o	$9,143,000 00
Obligations à 3 o/o	305,529,000 00
Obligations à 4½ o/o	250,000,000 00
Obligations à 4 o/o	737,612,850 00
Certificats de remboursement	332,750 00
Fonds des pensions de la marine	14,000,000 00
Principal	$1,316,617,600 00
Intérêts	12,030,068 16
Dette ne portant plus intérêt depuis échéance :	
Principal	$5,643,665 26
Intérêts	303,384 97
Dette ne portant pas intérêt :	
Monnaie légale	$346,680,016 00
Billets à long terme	59,885 00
Certificats de dépôt	11,945,000 00
Certificats d'encaisse métallique	82,495,240 00
Certificats de l'argent en caisse	94,490,241 00
Menue monnaie courante, ($15,368,840.31, moins le montant détruit ou perdu, $8,375,934)	6,992,906 31
Principal	$542,663,258 31
Intérêt non réclamé du chemin de fer du Pacifique	422,996 00
Dette totale :	
Principal	1,864,924,523 57
Intérêts	12,337,683 08
Total	$1,877,262,206 66
Total de l'argent en caisse	355,450,670 68
Dette moins l'encaisse :	
Octobre 1, 1883	$1,521,811,535 98
Septembre 1, 1882	1,536,518,765 09
Diminution pendant le mois	$14,707,229 11
Diminution de la dette depuis le 30 juin 1883	29,279,671 50
Dettes courantes :	
Intérêts dûs et non payés	$2,027,133 09
Dette qui ne porte plus d'intérêt	5,643,665 26
Intérêt sur do	303,384 97
Certificats d'encaisse métallique	176,985,481 00
Obligations des Etats-Unis réservées pour le rachat des certificats de dépôt	11,945,000 00
Balance en argent disponible	158,546,006 45
Total	$355,450,670 68
Actif disponible :	
Encaisse	$355,450,610 68

Obligations émises en faveur des compagnies de chemin de fer du Pacifique, intérêt payable en monnaie légale.

Principal échu et non payé	$64,623,512 00
Intérêts accrus et non payés	$969,352 68
Intérêts payés par les Etats-Unis	$59,222,093 46
Intérêts payés par les compagnies :	
Par le service de transport	$17,028,522 44
Par paiements en argent, 5 p. c., recettes nettes	$655,198 87
Balance de l'intérêt payé par les Etats-Unis	$41,538,372 15

Ces obligations sont encore énormes en elles-mêmes sans doute ; mais elles constituent, de fait, un fardeau relativement léger, et le crédit des Etats-Unis est excellent, grâce à la politique protectionniste, qui assure des excédants au Trésor depuis nombre d'années et permet ainsi de diminuer la dette graduellement et sûrement.

On remarquera aussi les sommes considérables affectées par le gouvernement de Washington aux chemins de fer, et surtout aux lignes transcontinentales.

Le Canada ne court évidemment aucun risque à persévérer dans cette politique de protection et de chemin du Pacifique, qui a fait la fortune des Etats-Unis.

On raconte une bien singulière coïncidence (?) à propos de M. Gladstone et de ses voyages.

Au mois d'août 1882, M. Donald Currie offrit à M. Gladstone l'usage de son yacht "Grantully Castle," et l'offre a été acceptée.

En décembre, M. Donald Currie devenait sir Donald Currie.

En septembre dernier, sir Donald Currie a offert à M. Gladstone l'usage de son yacht "Taymouth Castle," pour son voyage en Danemark ; le voyage a eu lieu.

On dit maintenant que sir Donald Currie va être élevé à la pairie.

Et ce futur lord ne parait être connu que pour avoir prêté son yacht à M. Gladstone.

Une profession ancienne déjà, mais jusqu'à présent considérée comme de peu d'importance, vient de recevoir un nouvel essor en Europe ; c'est celle de l'électricien.

Le développement des télégraphes, des téléphones, le nombre d'applications nouvelles que va bientôt recevoir l'électricité devront exiger un grand nombre d'employés, qui ne seront plus de simples mécaniciens, mais des ingénieurs et des hommes de science.

Nous avons trop de médecins, d'avocats et de notaires ; pourquoi nos jeunes gens ne se livreraient-ils pas à l'étude de cette grande science de l'électricité, qui sera certainement la science par excellence de l'avenir ?

ECHOS DU JOUR

M. et Mme Blumhart sont arrivés à Montréal, par le *Sarnia*, hier, de retour d'Europe.

La législature de la Georgie a décidé de construire, à Atlanta, un nouveau capitole dont le coût est estimé à un million.

Le nombre des émigrants qui ont quitté l'Italie, l'année dernière, est de 161,562 ; l'année précédente, il avait été de 135,832.

C'est étonnant comme cela va bien dans les administrations publiques confiées à la direction de M. l'échevin et marguiller Grenier.

M. Vermond est arrivé à Montréal, de retour d'un voyage d'exploration qu'il vient de faire au Labrador en compagnie de M. de Puyjalon.

Le gouvernement de Terreneuve se propose d'envoyer un commissaire spécial en Angleterre, dans le but principal d'établir un fort courant d'émigration vers cette colonie.

M. Hector Legru, l'ancien directeur de l'usine à sucre de Berthier, est de retour au Canada, dans l'intention de se livrer à la fabrication du sucre de betteraves.

Les journaux du soir publient les rapports de M. Grenier, qui est allé à Worcester on ne sait trop pourquoi. M. Grenier se fait maintenant, parait-il, l'apologiste de M. Choquette, qu'il a lui-même livré aux journaux.

Le système de prohibition ne parait pas fonctionner dans le Vermont. Les liqueurs sont importées en contrebande, et par petites quantités ; les consommateurs les paient plus cher, tel parait être le résultat le plus clair du nouveau système.

C'est vendredi, à 10 heures a. m., que Messieurs les membres du clergé du diocèse présenteront, au salon de l'évêché, leurs hommages à Sa Grandeur Mgr l'évêque de Montréal, à l'occasion de la fête de saint Edouard.

D. A. MARÉCHAL, V. G.

Les personnes qui ont en mains des listes de souscription au banquet de sir Hector Langevin et qui n'ont pas encore rendu compte sont priées de faire rapport au plutôt, soit au trésorier, M. J. M. Dufresne, soit au secrétaire, M. A. Gélinas.

D'après les dépêches de cette nuit, l'Allemagne s'unirait à l'Espagne pour exiger de la France pleine satisfaction pour les insultes faites au roi Alphonse, lors de son passage à Paris. L'incident pourrait finir, comme on le voit, par une querelle d'Allemand.

La semaine dernière a eu lieu à Chicago, une réunion de l'Association des blanchisseurs des Etats-Unis. Vingt Etats étaient représentés par deux cents délégués. Vont-ils élire une reine comme à Paris ? Pourvu qu'on n'y voie pas une attaque contre les institutions républicaines.

M. Huxley nous apprend que dans certains quartiers de Londres, les maisons n'ont aucune communication avec l'égoût principal, et il exprime l'espoir que l'Association d'hygiène publique obtiendra la permission de pendre quelques-uns des propriétaires.

Si pareille mesure était adoptée à Montréal, il y aurait un joli *corner* à faire sur le chanvre.

M. Gladstone a été premier ministre plus longtemps qu'aucun de ses prédécesseurs, à l'exception de lord Palmerston. Celui-ci a occupé cette position durant neuf ans et trois mois.

Après M. Gladstone vient lord Beaconsfield avec un dossier de six ans et dix mois. Lord Melbourne a été dépassé d'un mois seulement par lord Beaconsfield. Les autres premiers ministres de la reine Victoria ont été lord Russell durant six ans et deux mois, sir Robert Peel durant quatre ans et dix mois, lord Derby durant trois ans et six mois, et lord Aberdeen durant deux ans et deux mois.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, le cas de M. Choquette est beaucoup moins grave qu'on ne le prétendait d'abord. Le secrétaire de la Fabrique aurait été plus imprudent que coupable, suivant le rapport de personnes bien renseignées, et il a conservé tant de sympathies parmi les intéressés que ceux-ci eussent voulu le couvrir et arranger son affaire, si possible, en considération de ses qualités réelles et des services très appréciables qu'il leur avait rendus. Malheureusement pour lui, l'indiscrétion de certain fabricien, qui a été le premier à crier la chose sur les toits après avoir été le dernier à soupçonner la vérité, est venue tout gâter.

Après le monopole des télégraphes et des chemins de fer, nous allons avoir celui des cotons. C'est naturel. Nous avons souvent, par les opérations de bourse, le monopole du blé, du lard, du saindoux. Jusqu'à présent on n'a pas trouvé de loi pour empêcher pareilles opérations. Nous pouvons toujours rester satisfaits de ce que les opérations industrielles se faisant sur une très grande échelle produisent toujours à meilleur marché qu'auparavant, de sorte que les capitalistes peuvent faire de plus grands profits, tout en maintenant des prix de nature à ne pas nuire au consommateur.

Il est assez singulier qu'on n'ait pas crié du tout au monopole, lorsque la fusion avec la compagnie du Haut-Canada fut imposée à la compagnie du Richelieu. Est-ce que c'était pour le plus grand profit de la partie anglaise de ces deux lignes ?

L'orgue du Queen's Hall

La question de l'orgue du Queen's Hall menace de s'éterniser comme celle d'Orient. L'évidence la plus naturelle et la plus complète ne peut pas réussir à faire lâcher prise à des adversaires passionnés et entêtés. Après un débat où de nombreux et unanimes témoignages se firent entendre ; après un jugement qu'on aurait dû accepter comme définitif, vû sa sagesse et sa modération, on a osé encore remettre la cause sur le tapis, sous un autre prétexte, avec les mêmes témoins et, conséquemment, les mêmes témoignages. C'est absolument la répétition du premier procès. Que les juges sont donc gens patients !...

Le mauvais état, ou plutôt la mauvaise construction de l'orgue du Queen's Hall est le point litigieux. La question a toutefois un peu marché, en ce sens qu'on ne demande plus si l'orgue est mauvais et l'a toujours été, mais—chose pourtant tout aussi frappante—si le fait de son mauvais état a été préjudiciable au loyer de la salle.

On a cherché à faire alléguer le fait que le public de Montréal est peu musical et ne se soucie pas des concerts en général et des "Organ Recitals" en particulier.

Une semblable assertion serait, pour le moins, hasardée. Aussi, les artistes se sont-ils absolument refusés à l'admettre, car ils savent, eux, que pour le musicien, il y a autre chose que le succès financier. Dussent-ils y perdre de l'argent, ils ne reculeront pas devant l'entreprise d'un concert, parce que la réputation et les élèves qu'ils y gagnent les dédommageront de leur perte, si perte il y a. La perte—non encore prouvée—du musicien assez hardi pour donner un "Organ Recital" n'en serait, dans tous les cas, pas une ni pour le propriétaire, ni pour le public, qui ne tarderait pas à s'instruire, à développer son goût et à aimer un genre de musique qui réussit partout où il a été essayé.

Les auditions d'orgue doivent infailliblement réussir, tant à cause de la beauté, des ressources et de la variété de ce noble instrument, qu'à cause de la modicité du prix d'entrée généralement demandé.

L'organiste qui donne une séance musicale, faisant lui-même tous les frais de sa séance, n'ayant d'autres dépenses que le loyer et quelques impressions, peut d'ailleurs facilement espérer un léger bénéfice. Et quand Montréal aura, dans une salle de concert, un orgue vraiment digne de ce nom, les esprits rebelles d'aujourd'hui seront bien forcés d'avouer leur erreur et se féliciteront, comme nous, de l'empressement du public à aller entendre les grandes et belles œuvres des Bach, Mendelssohn, Handel, Lemmens, Guilmant, Rinck, Widor, Franck, etc.

GUILLAUME COUTURE.

COLONISATION

A l'assemblée des membres de la colonie du canton Minerve, tenue hier après-midi, dans les bureaux de la *Minerve*, les résolutions suivantes ont été proposées et adoptées :

1o Etant reconnue la nécessité de pourvoir immédiatement à la construction de la chapelle de Minerville, il est résolu qu'une cotisation de un centin par acre sera prelevée sur chaque propriétaire pour la construction de la dite chapelle.

Adopté.

2o Proposé par M. F X Lefebvre, secondé par La Cyrille Duquet : que les lots 26 et 27 du rang 6 et le pouvoir d'eau qui s'y trouve soient réservés à M. Dieudonné Henri, de Montréal, pour la construction d'un moulin à scie et à farine, jusqu'au premier janvier 1884.

Adopté.

3o Proposé par M. le Dr Longtin, secondé par M. J H Marsan et M. A. Gélinas :

Que pour la conservation du pin dans nos forêts et les avantages des colons qui ont besoin pour s'établir d'une certaine quantité de bois de service, il est important que les lois réglant la coupe du bois soient changées et qu'il ne soit plus permis à l'avenir de couper du pin mesurant moins de 18 pouces sur la souche, et l'épinette 13 pouces.

Adopté.

4o Qu'un homme ayant sa patente du gouvernement ait la possession complète et entière du bois qui se trouvera sur ses lots, et que la loi accordant aux marchands de bois le privilège de prendre le pin après la concession des dites patentes soit abrogée.

Adopté.

5o Proposé par M. J A Marsan, membre du Conseil d'Agriculture, secondé par M. J Godin, et résolu que cette assemblée recommande l'exploration immédiate du chemin conduisant du lac Désert au cœur du canton Lesage, et de là au chemin Chapleau, afin que cette route importante soit tracée durant la présente saison et que l'argent nécessaire à sa complétion soit compris dans les estimés de la prochaine session.

Adopté.

M. le Dr Brisson a été élu directeur à la place de M. P. S. Gendron, protonotaire, qui est empêché par ses occupations d'agir comme tel. Les autres directeurs ont été réélus.

F. VANASSE,
Secrétaire.

LA BANQUE MOLSON

Assemblée Générale des Actionnaires

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Molson a eu lieu lundi dernier, à 3 heures, aux bureaux de cette institution, rue Saint-Jacques. Entre autres personnes présentes, on remarquait M. Thomas Workman (président), MM. J. H. R. Molson (vice-président), S. H. Ewing, Miles Williams, R. W. Shepherd, A. T. Gault, Algernon Stephens, E. H. Copeland, David Rae, D. Crawford,—McCarthy (de Sorel), J. Try Davies, Albert Nelson, M. F. W. Thomas (gérant général de la Banque), et M. James Elliot (gérant de la succursale de Montréal).

A 3.15 le président prit le fauteuil et dit :

Messieurs—Nous sommes déjà d'un quart d'heure en retard et je crois que nous devrions organiser l'assemblée. Je demanderai à M. Elliot de vouloir bien agir comme secrétaire. Il sera nécessaire d'avoir deux scrutateurs ; peut-être M. A. Nelson et M. David Crawford voudront-ils agir en cette qualité. Nous n'avons pas l'intention de vous retenir longtemps.

MM. Crawford et Nelson furent élus scrutateurs à l'unanimité.

M. F. W. Thomas, le gérant général, à la demande du président, donne alors lecture du rapport annuel comme suit :

MESSIEURS :—A la dernière assemblée annuelle, les apparences justifiaient nos directeurs de compter sur un plus fort dividende pour cette année. Notre attente s'est réalisée et il a été distribué un dividende de huit pour cent. Une semaine avant la clôture de notre année financière, nous étions sûrs que nous pouvions ajouter $100,000 à la "réserve," sans compter que nous avons porté une somme considérable aux profits et pertes. Une perte sérieuse, cependant, a été encourue par des avances faites sur des connaissements forgés, perte à laquelle il a été amplement pourvu. Après avoir aussi pourvu amplement à d'autres dettes mauvaises ou douteuses et avoir porté $38,427 73 au ... profits et pertes, vos directeurs ont au moins été capables d'ajouter $75,000 à la réserve, qui se chiffre actuellement par $500,000, égale à 25 pour cent du capital de la banque.

En mai dernier, il a été ouvert à Aylmer, Ont., une nouvelle succursale qui promet d'être profitable. Depuis notre dernière assemblée, toutes les succursales ont été inspectées et trouvées en bon ordre.

Nous exprimons encore notre satisfaction au sujet de la manière dont les officiers de l'institution ont rempli leurs devoirs.

(Signé) THOMAS WORKMAN,
Président.

Tableau général indiquant l'état des affaires de la Banque Molson au 29 septembre 1883.

Capital autorisé		$2,000,000
Capital souscrit		2,000,000
PASSIF		
Capital payé	$2,000,000 00	
Billets en circulation	1,854,010 00	
Dépôts du gouvernement fédéral payables à demande	40,124 75	
Dépôts du gouvernement fédéral payables à demande après avis		
Dépôts du gouvernement provincial payables à demande	4,611 93	
Autres dépôts payables à demande	2,223,601 03	
Autres dépôts payables à demande après avis	2,447,267 14	
Dû à d'autres banques du Canada	225,419 95	
Dû à d'autres succursales	22,605 87	
Dû à des agents dans le Royaume-Uni	235,014 95	
Dû à des agents étrangers	37,460 21	
Profits et pertes	38,427 73	
Réserve	500,000 00	
Cinquante-sixième dividende	80,000 00	
Dividendes non réclamés	4,070 10	
Intérêt, échange, etc réservés	75,508 61	
		$9,808,122 28
ACTIF		
En espèces 313,557 55; Billets de la Puissance 443,144 00	756,701 55	
Billets et chèques d'autres banques	248,595 49	
Balances dues par d'autres banques canadiennes	109,029 27	
Balance due par le gouvernement fédéral	6,343 60	
Balances dues par des agents du Royaume-Uni	6,791 00	
Balances dues par des agents étrangers	90,342 91	
Prêts faits sur certificats de douane, débentures, etc	306,218 00	
Prêts faits à des corporations	855,249 25	
Billets escomptés et non échus	7,122,646 95	
Billets en souffrance garantis	71,628 03	
Billets en souffrance non garantis	17,631 81	
Immeubles autres que les édifices de la banque	87,545 88	
Edifice de la banque à son siège principal et à ses succursales	184,000 00	
Autres items de l'actif	5,698 54	
		9,808,122 28

LA BANQUE MOLSON. Montréal, 4 Octobre 1883.

COMPTE DES PROFITS ET PERTES

Balance aux profits et pertes le 30 septembre 1882		9,241 79
Profits nets de l'année, déduction faite des dépenses d'administration, réserve pour l'intérêt accru sur les dépôts, échange, de même que de la réserve faite pour les dettes mauvaises ou douteuses		264,185 94
A même lequel il a été payé :		
55e dividende à 4 pour cent, le 1er avril 1883	80,000 00	
56e dividende à 4 p. c. 1er octobre 1883	80,000 00	
	160,000 00	
		104,185 94
Laissant un surplus de		113,427 73
Déduction du montant transféré à la réserve		75,000 00
Laissant au crédit du compte des profits et pertes, le 29 septembre 1883		38,427 73

LE PRÉSIDENT—Messieurs, le rapport vient d'être lu. Si vous avez quelques questions à poser qui s'y rapportent, ou qui se rapportent aux affaires de la banque, en quelque manière que ce soit, nous serons très heureux d'y répondre. C'est aujourd'hui l'assemblée annuelle, et le jour auquel les actionnaires ont le droit de poser des questions et de faire des investigations. Si personne n'a de questions à poser, avant l'adoption du rapport, je vous demanderai la permission de faire quelques remarques sur les affaires de l'année dernière et les espérances que vos directeurs entretiennent pour l'année qui commence.

Les pertes mentionnées dans le rapport, bien qu'elles ne soient pas très graves, sont cependant très embarrassantes. Elles sont presque toutes le résultat de faux bien concertés et de fraudes à l'air plausible, contre lesquels il est difficile de se mettre toujours en garde. Nous y avons cependant fait face, et si nous recouvrons une partie de ces pertes plus tard, ce sera autant à ajouter à nos profits.

Nonobstant ces pertes, vos directeurs espèrent que le résultat des opérations de l'année recevra l'approbation des actionnaires. Comme on vient de le voir, nous avons payé deux dividendes semi-annuels de 4 pour cent ; nous avons ajouté $75,000 au fonds de réserve, et nous avons augmenté notre compte des profits et pertes de $29,000. Jusqu'à ces derniers jours, nous espérions faire beaucoup plus, mais nous avons été désappointés. La somme et l'importance des affaires de la banque augmentent tous les ans, et vos directeurs ont l'espoir bien fondé que ce progrès se continuera.

Le commerce du pays est raisonnablement prospère et les perspectives commerciales sont, en somme, satisfaisantes. Les avances faites suffisent amplement aux légitimes exigences des affaires et sont faites à des taux donnant un profit raisonnable. La dernière récolte—surtout dans la province de Québec—est satisfaisante et ne peut manquer d'avoir des résultats avantageux et pour les affaires et pour les banques. L'excès de production dans quelques industries a, je l'espère, été arrêté par une conduite judicieusement concertée. Nous pouvons, par suite, raisonnablement espérer une demande plus active et des prix plus fermes pour ces marchandises. Le commerce de bois, bien qu'il ne soit pas aussi rémunérateur que l'année dernière, est cependant bon ; il donne de l'emploi à un grand nombre et dispose d'une grande partie de l'argent. Nos exportations de bétail, de beurre, de fromage ont augmenté énormément et je suis informé que les prix sont très rémunérateurs pour le producteur, sinon pour l'exportateur. La construction du chemin de fer du Pacifique canadien est dirigée à grands pas vers les rives du Pacifique. Les vastes sommes d'argent dont dispose cette compagnie ont beaucoup contribué à rendre le marché aussi facile qu'il l'est actuellement et ont été d'importants facteurs de notre prospérité. Je pourrais mentionner beaucoup d'autres travaux de même nature dont le pays a retiré de grands avantages, mais je ne vous retiendrai pas plus longtemps à vous parler de ces questions.

Pour me résumer, j'ai l'espoir que cet état de prospérité va se continuer ; que la prospérité sera le lot de notre pays ; que la banque Molson en aura sa part et sera en mesure de payer, pour l'année qui commence, son dividende de 8 pour cent, d'augmenter davantage son fonds de réserve, auquel $400,000 ont été ajoutées depuis quatre ans.

Après ces remarques, messieurs, je propose l'adoption du rapport.

M. J. H. R. MOLSON—J'ai beaucoup de plaisir à appuyer cette proposition.—Adoptée.

LE PRÉSIDENT—On m'a remis une autre proposition qui se lit comme suit :

Proposé par M. MCCARTHY et appuyé par M. CRAWFORD que les remerciements des actionnaires sont dûs et sont offerts par la présente au président, au vice-président et aux directeurs de cette banque, pour l'attention qu'ils ont portée aux intérêts de la banque pendant l'année écoulée. Messieurs, cette proposition reçoit-elle votre approbation ?—Adoptée.

LE PRÉSIDENT—Tant en mon nom qu'en celui du bureau—et peut-être que quelque autre directeur dira aussi quelques mots—j'ai à vous offrir mes plus sincères remerciements. Les directeurs, je vous l'assure, portent, en général, une très grande attention aux intérêts de la banque, institution qui a eu tant de prospérité dans le passé, et ils espèrent faire de même à l'avenir et obtenir, si possible, de meilleurs résultats encore.

M. A. T. GAULT—Messieurs, qu'il me soit permis, au nom des directeurs, de vous remercier des compliments et de l'honneur que vous leur avez faits. Bien que l'un des plus jeunes du bureau, j'aimerais à vous dire un mot et c'est celui-ci : Je n'ai jamais fait partie d'un bureau de direction qui suive d'aussi près que celui de la banque Molson les affaires de l'institution, voire même les détails se rattachant à la ville et aux succursales provinciales. Pas une seule transaction n'échappe à la connaissance du bureau, et je vous assure que les directeurs ont donné aux affaires de la banque toute l'attention qu'il leur a été possible de donner. Je vous remercie de l'honneur que vous nous avez fait.

L'élection du nouveau bureau de direction a ensuite eu lieu. Le résultat en a été communiqué à l'assemblée par le rapport suivant :

Au Gérant-Général de la Banque Molson,

MONSIEUR—Nous, les soussignés, agissant comme scrutateurs à l'assemblée générale de la banque Molson, ce jour, désirons faire savoir que les messieurs suivants ont été réélus directeurs pour l'année courante : MM. Thomas Workman, John H. R. Molson, R. W Shepherd, Miles Williams, Honorable D. Macpherson, S. H. Ewing et A. T. Gault.

(Signé) ALBERT D. NELSON,
DAVID CRAWFORD.

La séance a alors été levée.

A une assemblée des directeurs, tenue immédiatement après, M. Thomas Workman a été réélu président et M. John H. R. Molson vice-président.

Assurance Mutuelle de la Cité

L'assemblée générale annuelle des membres de cette compagnie d'assurance a eu lieu lundi, le huit courant, à son bureau, sous la présidence de M. Alexis Dubord. L'assistance était nombreuse.

L'état des affaires continue toujours à être de plus en plus favorable, ainsi qu'on le trouvera ci-après par le résumé des trois dernières années.

Des remerciements furent votés à M. le président, R. A. R. Hubert, au vice-président, M. O McGarvey, à messieurs les directeurs de l'année dernière, à M. le président de l'assemblée, MM. les auditeurs, scrutateurs et au secrétaire de l'assemblée, M. Alfred Dumouchel.

Les directeurs élus pour l'année 1883-84, sont :

MM. R A R Hubert, F X St Charles, Joseph Comte, Claude Melançon, Charles Garth, Alfred Brunet, L E Beauchamp, Olivier Robert, Alfred Roy.

TABLEAU DES 3 DERNIÈRES ANNÉES DE L'ASSURANCE MUTUELLE DE LA CITÉ DE MONTRÉAL.

Années	Montant assuré au 1er octobre	Montant des Billets de Dépôt Capital	Recettes.	Dépenses d'administration	Nombre des feux	Montant des Feux	Répartition	Montant des Répartitions.	Capital Caisse au 1er octobre	Capital au 1er octobre de chaque année
1881	$4,004,965	$310,150	$6,502	$6,698	32	$3,243	2	$6,090	$74,588	$384,738
1882	4,101,968	321,584	5,334	7,274	44	2,515	21	6,862	76,731	398,331
1883	4,284,610	339,035	5,609	6,676	38	3,037	21	7,301	80,000	419,058

N. B.—Valeur des Bâtisses assurées au 1er octobre 1883 : $5,712,814.00.

Variétés

Dans un salon, on présente dernièrement au colonel Ramollot une femme belle, malgré ses formes un peu athlétiques.

—Eh bien ! comment la trouvez-vous ? lui demande-t-on au bout d'un moment.

—Pas mal, pas mal, mais nous avons mieux que ça dans nos régiments de cuirassiers !

* * *

Du *Charivari* :

Tous les médecins ne sont pas impassibles.

Le docteur X...... avoue que la main lui tremble un peu quand il rédige ses ordonnances.

—J'aurais fait un triste chasseur, ajoute-t-il en riant ; toujours ému au moment de presser la détente !

*** Un octogénaire avait deux fils, l'un simple juge, l'autre ministre.

Quelqu'un lui demanda la raison de cette anomalie.

—C'est bien simple, le cadet a su jouer du coude, l'aîné n'a su jouer que du Code.

NAISSANCES

—Lundi, le 8 octobre courant, Madame Charles R. Doucet, un garçon.

DÉCÈS

—En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 73 ans, Dame Victoire Paquin, veuve de feu L. Olivier Morin, Ecr.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de sa résidence, No 120 rue Saint-Martin, à 8 heures a. m. précises, pour se rendre à l'église Saint Joseph et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister.

La Chlorose et l'Anémie sont heureusement combattues par l'emploi régulier du Fer Bravais. Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.

La VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez Laviolette & Nelson, rue Notre-Dame, et chez tous les pharmaciens.

Aux Secrétaires-Trésoriers DES MUNICIPALITÉS

Nous informons les Secrétaires-Trésoriers des municipalités que l'on exécutera au bureau de *La Minerve* toute commande que l'on voudra bien nous confier, tant pour la reliure que pour l'impression de tout livre, brochure, rapport, liste électorale, etc., etc., sous le plus court délai et à des prix très-modérés.

CHAMBRES GARNIES simples ou doubles à louer, au No 113, rue du Champ-de-Mars ; belle localité, au centre de la ville. 24-s

ON DEMANDE immédiatement, à Saint-Polycarpe, un professeur pour école élémentaire. S'adresser à A. M. PHARAND, Sec.-Trés., Saint-Polycarpe. 14-j

ON DEMANDE un jeune homme actif pour prendre soin d'une salle de billard. S'adresser au restaurant E. FORTIN, 216 rue Notre-Dame. 25-j

ON DEMANDE 1000 Bûcherons et journaliers pour faire des travaux d'excavation sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, à Mitchipicoton, à l'extrémité est du lac Supérieur. Gages $2.00 par jour.

On demande un grand nombre de conducteurs de chevaux ; gages $30.00 par mois.

Aussi, des cuisiniers et des forgerons auxquels on payera les gages les plus élevés. Emploi pendant 2 ans.

S'adresser au bureau de Port Arthur et de Mitchipicoton Landing ou au port McKellar.

R. R. McLENNAN,
Entrepreneur, Port-Arthur.
22

PERDUE—Jeudi, le 4 du courant, sur la rue Saint-Joseph (Sainte-Cunégonde), une vache rouge, portant les initiales "L. P." Celui qui la ramènera à M. Louis Picard, No 143 rue Saint-Jacques Ouest, sera récompensé. 24

PERDUE—Une grande enveloppe contenant quelques polices d'assurance et autres papiers inutiles à qui que ce soit entre que le propriétaire. Une récompense sera donnée à celui qui la rapportera au No 191 rue Saint-Jacques, ou 1148 rue Sainte-Catherine. 27-u

BAL D'ADIEU

A

Son Excellence le Gouverneur-Général

Et à Son Altesse Royale

LA PRINCESSE LOUISE

A L'HOTEL WINDSOR

LUNDI, LE 15 OCTOBRE COURANT

COMITÉ EXÉCUTIF ET DE RÉCEPTION :

L'HONORABLE THOS. RYAN, PRÉSIDENT.

Sir A. T. Galt, M. H. Gault, M. P., Sir A. A. Dorion, C. J. Coursol, M. P., L'hon. L. O. Taillon, Geo. Stephen, L'hon. J. L. Beaudry, Jos Hickson, Thos White, M. P., Jas Stewart, J. J. Curran, M. P.

Comité chargé de la partie musicale :

Hector Mackenzie, Andrew McCullock, Col. Oswald, Charles Cassils, C. P. Davidson, W. M. Ramsay, Chas. Drinkwater.

DIRECTEURS :

H. V. Meredith, L. Galarneau, A. Baumgartin, H. A. Allan, C. G. Clouston, H. Boutillier, J. Try-Davies, Walter Wilson, Henry Joseph, Bruce F. Campbell, Hugh Paton, Phillip Scott, F. Buller, M.D. F. C. Henshaw, Selkirk Cross, Hector Prevost, C. Holland, Ernest Lacroix, Achille Dorion, Montague Allan, R. M. Esdaille.

☞ On peut se procurer des billets à l'hôtel Windsor et chez Dawson frères.

Billets pour Messieurs, $6 ; pour Dames, $4.

H. BEAUGRAND, F. S. LYMAN, } Sec.-Hon.
RICHARD WHITE, Trésorier. 21-n

Royal Museum AND Theatorium

Coin des rues Sainte-Catherine et Université.

H. R. JACOBS, propriétaire et gérant

Positivement la dernière semaine du Theatorium

Combinaison d'étoiles comprenant les artistes suivants : Les FRERES DeBAR, MURPHY & MILES, LEONARD et FLYNN, HOWARD et SANDFORD, HUME et LINDSAY, l'une des combinaisons les plus brillantes de la saison.

Le théâtre sera positivement fermé le 13 octobre.

Admission générale, 10 cents.

Portes ouvertes à 1½ et à 7 heures p. m.

Maisons à vendre dans tous les quartiers de la ville

No 483 Rue Saint-Paul—Magasin en pierre de taille.

Nos 70 à 74 rue Dominion—Maison en brique, 6 logements.

Nos 507 à 527 rue Albert—Grande maison en brique, 21 logements.

Nos 623 à 627 rue Albert—Propriété en brique, coin rue Dominion, 12 logements.

Nos 267 à 275 rue Workman, maison en brique, 12 logements.

Nos 10 à 18 rue Rolland et Nos 16-18 rue Poële, deux rues avoisinant les rues de la Montagne et Notre-Dame Ouest. Cinq maisons dont quatre en briques, 1 autre en bois ; 14 logements en tout.

No 64 rue du Maire—Joli cottage en bois.

Nos 49 à 51½ rue Courville—Grande maison en brique à trois étages, 4 logements.

Nos 24 à 28 rue Saint-Constant—Propriété en brique, 3 logements.

No 8 rue du Marais : Bonne maison en brique solide, 2 logements.

Nos 86 à 92 rue Sainte-Elizabeth : Propriété en brique, 12 logements.

No 201 rue Sainte-Elizabeth : Maison en brique, 2 logements.

No 752 rue Sainte-Catherine : Magnifique résidence en pierre de taille.

No 174 rue Saint-Hubert—Jolie propriété en brique, un logement.

Nos 263 à 269 rue Saint Hubert : Deux superbes côtés de maison en pierre de taille, 4 logements.

Nos 42-44 rue Saint-Christophe : Bonne maison en brique, 2 logements.

Nos 121 à 127 rue Saint-André : Maison en brique, 4 logements et épicerie.

Nos 199 à 200 rue Saint-André : Trois côtés en briques, 6 logements.

Nos 447-449 rue Mignonne : Jolie maison en brique, 2 logements.

Nos 145 à 151 rue Lagauchetière, coin de la rue Visitation : Deux maisons, une en brique de quatre logements, l'autre en bois.

Nos 337 à 339 rue Amherst : Maison en briques, 4 logements et épicerie.

Nos 203 à 209 rue Amherst : Bonne propriété à deux côtés, 4 logements.

Pour plus d'informations, s'adresser à

LOUIS PLAMONDON,
AGENT D'IMMEUBLES,
35 rue Saint-Jacques
27-j a

Assemblée Lég

TELEGRAPHIE

Service spécial de LA MINERVE

DEPECHES DE NUIT

CANADA

Chemin de fer du Pacifique

Ottawa, 9—La compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique a actuellement 119 locomotives sur la division occidentale de cette ligne, et chaque jour on en augmente le nombre.

Le nouveau gouverneur-général

—Le nouveau gouverneur-général, lord Landsdowne, arrivera probablement à Québec le 21 de ce mois.

Incendie

—Le feu a détruit, hier matin, près de la traverse du chemin de fer Saint-Laurent et Ottawa, une maison en bois, sur le chemin de Montréal. Le père et la mère étaient partis pour aller entendre la messe à Syrville, Notre-Dame de Lourdes, et avaient laissé deux jeunes enfants à la maison; le plus vieux s'amusa à jouer avec des allumettes près d'un amas de foin, le feu se communiqua au foin, puis à la maison, qui fut détruite.

Dangereusement malade

—Le père de lady Tilley est dangereusement malade à Saint-Stephen, N.B.

Concours de tir international

—M. Ternent essaie d'organiser un concours de tir international pour l'année prochaine, et il est entré en pourparlers avec la compagnie Allan pour que celle-ci transporte d'Angleterre, à moitié prix, des tireurs de première force.

Ce projet est non seulement approuvé par le ministre de la milice, mais en sus, M. Ternent a reçu la promesse que s'il réussissait à organiser ce concours, le nombre des prix serait considérablement augmenté.

Le ministre des douanes

—L'honorable M. Bowell, ministre des douanes, est revenu en cette ville aujourd'hui.

Convalescence

—M. Bergin, M. P. qui souffrait d'une attaque de névralgie, prend du mieux.

Départ

—M. Macintosh, M. P. est parti pour Toronto.

Chemin de fer de la Gatineau

—Les travaux sur la ligne du chemin de fer de la Gatineau sont poussés activement.

Offre d'une récompense

—Le chef de police de cette ville a reçu du marshall du comté de Clinton, N. Y, une circulaire par laquelle on offre une récompense de $1,000 pour l'arrestation de deux voleurs, dont on donne le signalement.

Ces voleurs ont enlevé dernièrement une somme considérable à MM. Humphreys et frères.

Décès

—Le révérend M. Johnson, de Hull, chapelain du sénat, est décédé cette après-midi.

L'accident sur le "Pacifique"

—Voici des détails au sujet de l'accident qui est arrivé sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, à Deux Rivières.

Le train était parti de Pembroke à 4.45 hrs et devait arriver à Mattawa à dix heures du soir. Rendu à cinq milles en deça de Deux-Rivières, un essieu du wagon à bagages se brisa, ce qui fit dérailler deux wagons de seconde et un wagon de première classe. Pour comble de malheur, le feu se déclara et les trois wagons furent réduits en cendre.

Il suffit de dire qu'il y avait trois cents voyageurs dans le train et on aura une idée de la confusion qui s'ensuivit. Les employés du chemin de fer ont déployé beaucoup d'énergie et de sang-froid pour sauver la vie à ces personnes, dont un grand nombre étaient exposées à périr. Avec l'aide de celles qui purent se dégager et sortir des wagons, ils réussirent à retirer les autres voyageurs de leur position dangereuse. Plusieurs personnes ont été blessées.

Aussitôt que la nouvelle de cet accident est parvenue ici, un train spécial a été envoyé sur les lieux et la compagnie n'a rien négligé pour porter secours aux blessés.

Les pertes s'élèvent à $25,000.

Accident de chemin de fer

Deux Rivières, près de Mattawa, 9—Un accident de chemin de fer est arrivé près d'ici, vers minuit, sur la ligne du chemin de fer du Pacifique Canadien. Deux wagons à voyageurs ont déraillé, et l'un d'eux a été complètement détruit par l'incendie qui s'est déclaré aussitôt après l'accident.

Quelques voyageurs ont reçu de légères blessures. On croit que le déraillement a été causé par la rupture d'un essieu.

Le procès de madame Coates

Sherbrooke, 9—Le procès de madame Coates a été continué aujourd'hui. La poursuite a fait examiner de nouveaux témoins, puis a clos son enquête. La défense a fait examiner quelques témoins, entre autres, le Dr Gilbert, de cette ville. On croit que l'enquête sera terminée demain.

Beurrerie

Québec,—La beurrerie de M. Marsolais, à Sainte Henédine, a terminé ses opérations pour la saison. Pendant l'été M. Marsolais a fabriqué 20,000 livres de beurre, qui a été vendu en trois lots. Le premier à 25 cents, le second à 22 cents et le troisième à 21½.

Mort subitre

— Un vieillard, nommé Thomas Graham, l'un des fondateurs de la société bienveillante des ouvriers du bord, est mort subitement, hier matin, en allumant son poele. Le défunt résidait chez M. Murphy, hôtelier. Il a succombé à une attaque d'apoplexie.

Chasse

—Les ours sont très nombreux dans le voisinage de la Baie Saint Paul. Durant le mois de septembre, trois chasseurs en ont tué sept. Le plus gros de ces animaux pesait 300 livres. Les fermiers de Saint Urbain, paroisse située à plusieurs milles en arrière de la Baie Saint Paul, en ont tué aussi plusieurs.

L'embranchement de Saint-Charles

—Cette belle entreprise est arrivée à sa dernière phase d'exécution. Il ne reste plus que le ballastage à compléter.

Les chars circulent maintenant de Saint-Charles à la gare du Grand-Tronc, c'est-à-dire, au terminus de l'Intercolonial.

Naufrage

Halifax, 9—Le trois-mâts "Acadian," de Tusket, Yarmouth, capitaine Hatfield, a fait naufrage, dans le cours d'un voyage aux Etats-Unis, à la côte occidentale de l'Amérique du sud, où il devait prendre un chargement de guano. L'équipage a été sauvé et amené à Valparaiso.

Départ de troupes

—Un transport est parti aujourd'hui pour les Bermudes ayant à son bord deux compagnies des "Ingénieurs Royaux" et le 87ième régiment de ligne.

Ce vaisseau ramènera des Bermudes à Halifax le régiment "Royal Irish Rifles," puis transportera en Angleterre le "Royal Munster Rifles."

Réception de lord Lansdowne

—On dit que lord Russell et lady Russell, accompagnés de leur suite, se rendront à Québec pour saluer le marquis de Lansdowne à son arrivée et faire leurs adieux au marquis de Lorne et à la princesse Louise.

Vaisseau de guerre

Saint-Jean, N. B., 9—Le vaisseau de guerre anglais "Garnet" est parti hier pour Halifax.

Inspection

—Le lieutenant-colonel Cotton, inspecteur d'artillerie, a passé hier l'inspection des batteries de Saint-Jean et de Portland, au fort Dufferin.

L'exposition de Saint-Jean

—Bien que l'exposition tire à sa fin, le nombre des visiteurs est toujours considérable. Aujourd'hui, il y a eu des régates très intéressantes, et ce soir les exposants de Québec et d'Ontario ont offert un diner aux commissaires de l'exposition, à l'hôtel Dufferin.

ETATS-UNIS

La défense de O'Donnell

New-York, 9—Le comité nommé dernièrement à une réunion des Irlandais résidant aux Etats-Unis, pour prier les sénateurs et les représentants de l'Etat de l'Illinois de s'entendre avec le département de l'État au sujet de la défense de O'Donnell, a eu une entrevue avec le sénateur Logan et MM. Finnerty, Davis, Adams et Dunham. Le sénateur Logan a proposé que le comité nommât les avocats à qui il désirait confier la défense du prisonnier, et le comité a fait le choix de MM. W. J. Hynes et W. W. O'Brien.

Explorations

San Francisco, 9—Le lieutenant Schwatka, qui a été recueilli à St Michaels avec les hommes de son expédition par le lieutenant Ray, parlant de son expédition de la rivière, Yuokon, Alaska, dit qu'ils se sont rendus par terre jusqu'à la source de la rivière où ils construisirent un radeau pour suivre son cours jusqu'à son embouchure. Ayant près de six sauvages à leur service, ils descendirent jusqu'à vingt-cinq milles en deça du Fort Chiloat, où ils rencontrèrent des rapides. Les sauvages refusèrent d'aller plus loin et essayèrent même d'échouer le radeau. Le lieutenant Schwatka fut forcé de se servir de ses armes et trois sauvages furent tués; les autres se soumirent et on sauta les rapides.

La distance parcourue est de 1829 milles. Le lieutenant Schwatka prétend que personne avant lui n'a fait un aussi long voyage sur la rivière Yuokon; mais M. Leavitt, de la station des signaux, dit qu'il a remonté cette rivière jusqu'à Fort Selkirk, distance de 2000 milles. D'après le rapport du lieutenant Schwatka, Yuokon est un plus grands fleuves du monde, sans en excepter le Mississipi. En quelques endroits il a sept milles de largeur.

La fièvre jaune

Washington, 9—Le Dr Maine, de Brownsville, Texas, dit que la fièvre jaune cause de grands ravages dans le Mexique et que le fléau se propage dans la direction du golfe de la Californie.

Le président Gonzales a proposé de contracter un emprunt de deux millions pour améliorer la condition sanitaire du Mexique.

EUROPE

Mesures de précaution

Paris, 9 — Le gouvernement français vient de nommer en Corse un gouverneur-militaire, afin d'assurer, en cas de guerre, d'une façon plus efficace, la défense de cette île.

Commission militaire

—Le roi de Hollande vient de nommer une grande commission militaire, chargée d'arrêter les rapports de la marine et de l'armée de terre pour organiser la défense générale du pays.

Décès

Londres, 9—On annonce la mort, à l'âge de 81 ans, du capitaine James Crow, qui commandait en 1840 le vapeur de la *Steamer Navigation Company*, qui amena à Boulogne le prince Louis-Napoléon. Pour ce fait, le capitaine Crow subit dix jours de prison en France, après lesquels il fut renvoyé en Angleterre.

L'armée française

—Le *Daily News* de Londres, passant en revue les manœuvres de l'armée française, dit que la France n'a rien à envier aux autres armées quant à ce qui concerne la discipline et la promptitude en campagne.

Detournement de fonds

—Georges Warden, le directeur de la banque *London and River Plate*, qui s'était enfui après avoir commis des détournements, a été arrêté, hier, chez sa sœur, où il s'était retiré et qui habite Londres. Warden arrivait du continent.

Les ouvriers allemands à Paris

Paris, 9—La presse allemande se préoccupe beaucoup du renvoi en masse, à Paris et dans les grands centres industriels et manufacturiers, des employés allemands. Ainsi, la maison Chaix a déjà renvoyé tous ses employés allemands. De plus, tous les ouvriers ou employés des manufactures de tabacs ont été informés qu'ils auraient à établir leur qualité de Français.

Réclamations

—M. Waddington, ambassadeur de la République française à Londres, a reçu l'ordre de retourner cette semaine à son poste, afin de hâter le réglement des réclamations des négociants anglais, pour les dommages qui leur auraient été causés à Madagascar.

Congrès international

Londres, 9—La Société anglaise de la paix enverra M. Félix Moschelles à Washington, pour la représenter au Congrès d'arbitrage international qui doit se tenir prochainement dans la capitale des Etats-Unis.

Bateau-torpille

Paris, 9—Le bateau-torpille *Soukhoum*, actuellement à Naples, sera sous peu envoyé en station dans les Dardanelles.

Cadeau

Constantinople, 9—Un des aides-de-camp du Sultan est parti pour le Monténégro, emmenant avec lui plusieurs chevaux que l'empereur de Turquie offre en présent au prince Nicolas.

La société des Orangistes

Londres, 9—La presse en général est d'accord à dire que les nouveaux agissements des Orangistes seront aussi funestes à l'Irlande que ceux de Parnell, qui a déjà fait un tort considérable à ce pays.

Empoisonnements

Liverpool, 9—Une femme du nom de Catherine Flannigan, a été arrêtée et traduite en cour de police ce matin sous l'inculpation d'avoir empoisonné plusieurs personnes. Elle engageait, paraît-il, ses victimes à faire assurer leur vie en sa faveur, puis elle les empoisonnait pour toucher le montant des polices.

Cette cause excite tant d'intérêt que les autorités ont ordonné d'exhumer les cadavres de six personnes que l'on suppose avoir été empoisonnées par la prisonnière afin de constater, par le témoignage des médecins, si l'accusation est fondée.

L'expédition au Tonquin

Paris, 9—Le *Figaro* dit que la convention qui a été faite entre les autorités françaises au Tonquin et les Pavillons Noirs, accorde à ces derniers leurs arrérages de solde et la possession du territoire compris entre Laokai et Hung-Hoa.

On rapporte qu'un combat s'est engagé entre les troupes commandées par le colonel Badens et les troupes chinoises à Bacninh et que ces dernières ont essuyé une défaite; les canonnières françaises, paraît-il, vont intercepter leur retraite. Cette nouvelle a trait probablement aux mouvements des troupes françaises, dont parlent des dépêches de Canton en date du 1er octobre. Ces dépêches annonçaient que le colonel Badens était parti de Haiphong le 29 septembre, à la tête de 550 hommes, pour Bacninh. On avait annoncé auparavant que les Pavillons Noirs avaient été renforcés par des troupes chinoises, mais les dernières nouvelles mandent qu'ils se sont réfugiés à Laokai.

Si la nouvelle de cette défaite est confirmée, les troupes françaises se seront emparé d'une des positions stratégiques les plus importantes du delta.

Saigon, 9—La situation dans le Tonquin s'est améliorée depuis l'arrivée des envoyés annamites et la soumission des mandarins du Delta aux autorités françaises.

La maladie a décimé les rangs des Pavillons Noirs et un grand nombre d'entre eux désertent leur drapeau. L'ennemi a abandonné ses positions près de Hanoi. Les troupes françaises sont en parfaite santé.

Compagnie des terres du Nord-Ouest

Londres, 9—Des actions de la compagnie des terres du Nord-Ouest ont été vendues à 76s 3d aujourd'hui, à la Bourse, ce qui accuse une hausse de 1s 3d depuis hier.

Les partis politiques en Espagne

Madrid, 9—M. Sagasta est entré en pourparlers avec la Gauche au sujet de l'entrée dans le cabinet de représentants de ce parti.

Le marquis de Lorne

Londres, 9—Le marquis de Lorne va être fait chevalier de l'ordre de la Jarretière à son retour en Angleterre.

La marine allemande

Berlin, 9—L'amirauté va soumettre un projet pour mobiliser plus promptement les troupes de la marine.

Le nouveau ministre de la guerre

Paris, 9—On annonce que le général Campenon a été nommé ministre de la guerre.

Journal supprimé

Paris, 9—Un journal anti-allemand a été supprimé aujourd'hui. On attribue cet acte à l'influence du général Campenon, le nouveau ministre de la guerre.

Imbroglio franco-chinois

Londres, 9—Une dépêche de Hong-Kong mande que Li Hung, vice-roi de la Chine méridionale, refuse de continuer les négociations avec M. Tricou, ministre de France, et qu'il va quitter Pékin immédiatement en faisant transporter une grande quantité de munitions de guerre à Canton.

Hong-Kong, 9—La Chine refuse de reconnaitre la convention que M. Harmond, commissaire du gouvernement français, a faite avec les Pavillons Noirs.

Menaces de l'Allemagne

Paris, 9—Si l'Espagne n'obtient pas une réparation satisfaisante des insultes qui ont été faites au roi Alphonse, on croit que l'Allemagne exigera cette réparation. On affirme que l'Allemagne, comme l'Espagne, va exiger des excuses de la part de la France.

Tremblement de terre

Philippeville, Algérie, 9—On a ressenti une secousse de tremblement de terre ici aujourd'hui. L'église, les casernes et quelques maisons ont été endommagées.

NOUVELLES RELIGIEUSES

M. l'abbé Gendron, curé de Tadousac, est allé prendre la direction de la cure de Sainte-Agnès, après avoir desservi celle de Tadousac pendant six ans.

—Mgr Dominique Racine, évêque de Chicoutimi, est à Québec, de retour de Sherbrooke, et est l'hôte de Sa Grandeur Mgr Taschereau.

—Mgr Bossé, vicaire apostolique de la côte Nord, partira de Québec aujourd'hui sur le vapeur *Otter*, pour son diocèse.

— M. l'abbé P. Théberge, qui était autrefois notaire et qui a été ordonné prêtre le 23 septembre, est parti de Québec à bord du *Napoléon III*, pour une des missions les plus laborieuses du diocèse de Monseigneur Bossé.

—Deux jeunes Dominicains canadiens-français, les Pères Côté, de l'Ange-Gardien, et Dallaire, de Saint-Charles de Bellechasse, sont arrivés, ces jours derniers, d'Autriche, où ils ont passé six années. Ils vont faire partie de la maison des Dominicains de Saint-Hyacinthe. Ils ont été ordonnés prêtres, le 19 août 1883, avec un autre Canadien, le Père Routhier qui est mort un mois après, vivement regretté par toute la communauté. Ce dernier était de Saint-Sylvestre. Le Père Dallaire, avant de revenir au Canada, a visité l'Italie et la Palestine. On dit qu'il prêchera une retraite, le mois prochain, à Saint-Joseph de Lévis.

Avis Spéciaux

ENCORE UNE VICTOIRE — La victoire vient de se poser encore une fois sur le drapeau de la compagnie manufacturière Williams. Cette dernière vient de remporter trois médailles d'argent, deux médailles de bronze et trois premiers prix à l'exposition du centenaire du Canada à Saint-Jean, N. B. Ces médailles ont été décernées pour améliorations faites aux machines à coudre et pour les meilleurs échantillons d'ouvrage faits sur les terrains. Ce grand succès prouve au-delà de tout doute que les machines à coudre de la compagnie William sont aujourd'hui comme par le passé les premières sur le marché. Les acheteurs devront bien noter ce fait. La compagnie Williams a dans quelques mois reconstruit sa manufacture, qui a été détruite par un incendie le printemps dernier, et manufacture comme d'habitude les meilleures machines qui soient au monde. Bureaux principaux : 347 rue Notre-Dame, Montréal.

MESSIEURS,—J'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des rognons et de la vessie. Ils ont fait plus sur moi que quatre médecins n'avaient fait. L'effet que les Amers de Houblon ont produit sur moi est vraiment magique.

LE COCOA—Dans l'hiver il n'y a rien de plus nourrissant et de plus réchauffant qu'une tasse de véritable bon cocoa, mais la difficulté c'est d'en trouver de pur. On peut se procurer au prix d'un centin une grande tasse à déjeuner d'essence de cocoa de Cadbury, qui contient trois fois plus de matières nutritives, que tous les produits adultérés et amidonnés vendus ordinairement : et le plus petit paquet de cocoa peut fournir 14 tasses d'excellent cocoa.

CERTIFICAT.—Boston, 22 mai.—Nous nous sommes servis de la machine à coudre Wheeler & Wilson No 10 depuis qu'elle a été introduite en cette ville et nous trouvons qu'elle donne plus de satisfaction que tout autre que nous ayions employée. Elle fait un meilleur ouvrage, elle est plus rapide et elle est plus économique que toutes celles que nous avons essayées. Nous en employons actuellement un grand nombre, et nous en commanderons bientôt deux cents autres.

STANDARD RUBBER CO.

PARFUMS — Nous apprenons que MM. Laviolette & Nelson, pharmaciens de notre ville, viennent de recevoir un stock très-complet de parfums. En vente à la mesure et autrement. Ces parfums sont les plus recherchés aux Etats-Unis de ce temps-ci.

RAISIN "CHAMPION" (Beaconsfield)—A l'exposition horticole qui a eu lieu récemment au Rond à patiner Victoria, (Victoria Skating Rink), les messieurs dont les noms suivent et qui comptent parmi les meilleurs juges de raisins que nous ayons, ont exprimé leur préférence en faveur de la variété ci-dessus : MM. Graham, Pattison, Wm Evans, Fiske, Chs Gibb, etc. Ils ont déclaré que cette variété s'adapte spécialement à notre climat et qu'elle est, de fait, la seule qui puisse se cultiver en plein air et sur laquelle on puisse compter.

Je puis encore disposer de quelques milliers de plants, dont plusieurs centaines donneront des fruits l'année prochaine. Une bonne occasion pour les personnes qui désirent s'en procurer.

S'adresser à

JOHN NELSON, Jr.,
Boite 1308 B. P., ou au bureau
213 rue Notre-Dame.

Montréal, 4 Octobre 1883.

P. S. — Ces vignes peuvent rapporter, si on les cultive avec soin, $105.00 par acre, ou 50 pour cent du capital placé.

—Il n'y a pas un seul remède qui ait autant de valeur que les emplâtres poreuses de belladone de Carter.

UN RHUMATISME TENACE QUI TOURNE EN PHTISIE — "J'ai acheté deux bouteilles de Baume de Cerisier du Dr Wilson pour la pulmonaire et elle les a prises. Ce remède a produit un changement complet et la malade est revenue à la santé." Tel est le témoignage de M. James T. Fitche, concernant le remède le plus populaire contre le rhume et la toux, les affections de la gorge et des poumons. Pareil témoignage est rendu par tous ceux qui en ont fait usage. Le Baume de Cerisier du Dr Wilson est un remède naturel dont les effets sont des plus rapides et des plus efficaces.

MALADIE DE ROGNONS—Douleur, irritation, retention, incontinence, dépôts, gravelle, etc., guéris par le "Buchupaiba." — En vente chez les pharmaciens.

LE MEILLEUR PIANO DU MONDE—A l'exposition qui a eu lieu dernièrement à Londres, sous le patronage royal, en présence des reines du chant : Patti, Albani, Nillson, Sims, Reeves, etc. Les PIANOS D'ALBERT WEBER de New-York ont servi pour accompagnement, solo et orchestre. M. Mapleson, M. Gye, de Covent Garden et les principaux artistes de Sa Majesté et de l'opéra Italien ont reconnu l'excellence de ces pianos, leur son pur et doux, leurs qualités pour l'accompagnement, puisqu'ils s'en servent pour les représentations publiques et leur usage personnel.

Les pianos Weber ont été choisis également pour le nouvel opéra qui va être ouvert à New-York. M. Abbey et les directeurs, pour se rendre aux demandes du public, ont adopté exclusivement cet instrument. Et de fait, le Weber est reconnu comme le meilleur piano du monde. L'agence générale de ces magnifiques pianos se trouve aux bureaux de la compagnie de pianos de New-York, rue Saint-Jacques, Montréal, où les personnes qui désirent se procurer un bon piano pourront en avoir un pour un prix de bien peu supérieur à celui que l'on demande pour un instrument ordinaire.

OTTAWA, 10 Juillet, 1880.

MONSIEUR,—C'est avec plaisir que je recommande l'*Elexir de Down* pour la toux, le rhume et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants, soit pour les personnes âgées, en ayant fait usage dans ma propre famille pendant une douzaine d'années avec le plus grand succès. Nous en gardons constamment, et toutes les familles devraient en faire usage, suivant les directions, et elles en éprouveront certainement de bienfaisants effets. Votre, etc., JOHN HILL.

PREUVE CONVAINCANTE.—Souffrant du rhumatisme depuis longtemps, on me conseilla de faire usage de votre Arnica et de votre Liniment d'huile. La première application que j'en fis me procura un soulagement immédiat, et aujourd'hui je puis vaquer à mes occupations, grâce à votre remède merveilleux. Votre, etc., W. H. DICKISON, 218 rue Saint-Constant, Montréal.—A MM. Henry, Johnson & Lord, Montréal.

L'Arnica et le Liniment d'huile sont en vente chez tous les pharmaciens.

— La liberté du commerce sera bientôt la question importante en Canada,— Huitres Malpèques et autres reçues régulièrement, ainsi que des consignations de toutes sortes de poissons fumés, marinés et sans arêtes.

Vendu en gros chez D. HATTON & Cie, No 18 rue Bonsecours.

HISTOIRE DES CANADIENS-FRANÇAIS —Nous avons l'honneur d'annoncer le progrès continu du livre de M. Sulte. Nous profitons de l'occasion pour annoncer que le cinquième volume paraîtra dans quelques jours. Ce volume renfermera des portraits (reproduits pour la première fois, à grands frais) d'hommes choisis parmi ceux qui ont le plus illustré le Canada. Avec ce volume commence l'histoire de l'âge héroïque du Canada, véritable drame historique, le plus saisissant qui ait jamais été écrit en français sur ce continent.

Les Canadiens-Français désirant se procurer un exemplaire de ces archives de leur race devront le faire immédiatement, car les souscripteurs seuls seront servis.

WILSON & CIE,
89 Rue Saint-Jacques.

ASSOCIATION des COMMIS-VOYAGEURS

DU CANADA

Le bureau recevra jusqu'au 15 octobre courant des demandes pour remplir la charge de secrétaire de cette association. Les demandes devront être adressées au soussigné.

Par ordre,

23-i-c R. C. SIMPSON, Secrétaire

LA BANQUE D'HOCHELAGA

3ème VERSEMENT

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNÉ que l'appel du *Troisième Versement* sur le capital de cette banque, au taux de *dix pour cent*, ou *dix piastres par action*, a été fait, payable au bureau de la Banque, au coin des rues Saint François-Xavier et Notre-Dame, à Montréal, le ou avant le NEUVIEME JOUR de NOVEMBRE prochain; et les actionnaires sont requis de faire le paiement de ce versement à l'endroit et au jour ci-dessus mentionnés.

Par ordre du Bureau,

J. E. BRAIS,
Caissier.

Montréal, 3 Octobre 1883. 23-q

Le soussigné recevra jusqu'à JEUDI, le 15 Novembre prochain, à midi, des demandes pour la place d'inspecteur de la cité, devenue vacante par la mort de G. D. Ansley. Les demandes devront être accompagnées de certificats de capacité et porteront la suscription "demande pour la place d'inspecteur de la cité."

Par ordre,

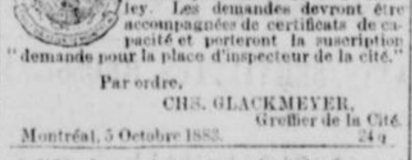
CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité.

Montréal, 5 Octobre 1883. 24-q

AVIS—Je soussigné, demande à la Corporation de Montréal la permission d'ériger un engin à vapeur au No 6?5 rue Craig, quartier Saint-Laurent.

24-1d JOHN BURNS.

Chemin de fer le Grand-Tronc



AVIS

La station de Huntingdon sera ouverte au trafic MARDI, le 9 courant. Les trains partiront

De Montréal à	4-50 P. M.
Arrivant à Huntingdon à	7-30 P. M.
Le train de retour partira de Huntingdon à	6-45 A. M.
Arrivant à Montréal à	9-15 A. M.

JOSEPH HICKSON,
Gérant général.

Montréal, 8 Octobre 1883. 26-t



Chemin de fer du Sud-Est

AVIS PUBLIC est par le présent donné que la compagnie du chemin de fer du Sud Est ayant retardé de plus de quatre vingt dix jours de payer quatre coupons portant intérêt payable semi-annuellement sur les obligations de la compagnie, garanties par un acte de fidéi-commis ou hypothèque, en date du 12 août 1881, les fidéi-commissaires, en vertu du dit acte, ont, ce jour, pris possession du dit chemin et de ses dépendances pour l'exploiter à l'avenir en vertu des dispositions du dit acte.

Par ordre des fidéi-commissaires,

HARRY CUTT,
Secrétaire.

Montréal, 5 Octobre 1883. 25-t

A VENDRE

Au Village de L'Assomption, la résidence de feu le Dr Viger, maison et magnifique emplacement sur la principale rue du village, sur la rivière, beau grand jardin, excellentes dépendances, avec une pharmacie des plus complètes et d'une grande valeur : instruments complets de chirurgie : livres de médecine par les meilleurs auteurs, avec tout l'ameublement au gré de l'acheteur.

Grands avantages pour un médecin. Résidence de médecin pour plus de cinquante ans. Conditions libérales.

S'adresser à L'Assomption à

J. S. RIVEST, N.P.,
ou à L. J. A. MARSAN, Ecr, ou à
23-s PHINEAS VIGER, Ecr

A VENDRE—Un engin avec bouilloire 285 forces : aussi une machine à planer (de seconde-main) en bon ordre. S'adresser par lettre à A.B bureau de la *Minerve*. 29-)

A VENDRE — Une boucherie bien établie faisant des affaires payantes et de première classe, avec très peu de dépenses. On a de bonnes raisons pour vendre. S'adresser à A. bureau de *La Minerve*. 26-s

A VENDRE

UN SUPERBE PIANO à Sacrifice

Une personne qui quitte la ville est forcée de vendre à grand sacrifice un superbe piano en bois de rose, élégamment sculpté, 7 octaves complets; moins d'un quart du prix qu'il a coûté : une bonne chance de se procurer un magnifique piano à bon marché.

S'adresser incessamment au

No 1106 rue Sainte-Catherine

DECLIN !

La plupart des gens s'épuisent. Ils n'en connaissent pas la cause, mais ils souffrent d'une combinaison de maux et de douleurs et chaque mois leur état empire.

Le seul remède sûr que l'on ait trouvé jusqu'à présent est les AMERS DE SOUFRE ET DE FER, et ce remède par sa prompte assimilation avec le sang le purifie et l'enrichit, et un sang riche, fort circulant dans toutes les parties du système répare les tissus usés, chasse la maladie et donne la santé et la force.

C'est pourquoi les AMERS DE SOUFFRE ET DE FER guériront les maladies des Rognons et du Foie, la Consomption, le Rhamatisme, la Névralgie, la Dyspepsie, la Bile, les Fièvres Intermittentes, etc.

Bureau d'Edward Elliott,
Epicier en Gros et en Détail,
Coin des Rues Bleury et Lagauchetière.
Montréal, 7 Nov. 1882.

J'ai beaucoup souffert de la Dyspepsie, et pendant plusieurs semaines je ne pus manger et je devins plus faible de jour en jour. J'essayai les AMERS DE SOUFFRE ET DE FER, et je suis heureux de dire que j'ai maintenant bon appétit et que ma santé s'améliore de plus en plus.

EDWARD ELLIOTT.

Les AMERS DE SOUFFRE ET DE FER ne sont pas un breuvage et ne contiennent pas de whiskey. La seule préparation de fer dont les effets ne soient pas nuisibles. Procurez-vous les véritables. En vente chez tous les pharmaciens. Prix 50 centins.

Dépôt No 150 Rue St-Jacques ouest.

B. E. McGALE, Chimiste.
No. 301, Rue Saint-Joseph, Montréal.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la *Valeria* dans la *Minerve*, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883. 263

—AMERS—

MANDRAGORE

Du Dr BAXTER

Pour la guérison de la débilité générale, perte de l'appétit, Gastralgie, Dyspepsie, Jaunisse, Maladie du Foie, Constipation habituelle, Migraine, etc., etc.

Ces amers n'ont pas de supérieurs comme PURIFICATEUR DU SANG, et sont d'une efficacité remarquable pour prévenir les maladies contagieuses et épidémiques, aussi bien que toutes les sortes de fièvres.

PRIX : 25 CTS LA BOUTEILLE

En vente chez tous les marchands de remèdes.

CORYZINE

GUERISON RAPIDE DU RHUME DE CERVEAU

Cette poudre enlève immédiatement l'acuité du mal, rend la liberté de la respiration et prévient le rhume de poitrine, suite naturelle du Coryza.

Enrégistrée à Ottawa.

PRIX 25 CENTS LA BOITE.

LAVIOLETTE & NELSON,
Propriétaires, Montréal

GOUDRON DE NORVÈGE

De la Pharmacie de Lyon.

Cette Liqueur est plus efficace que le Goudron ordinaire contre les Bronchites et maladies de la Vessie.

50 cents le flacon.

LAVIOLETTE & NELSON,
Agents pour le Canada.

LAROSE---LINIMENT DE FAMILLE

Une guérison certaine pour : Rhumatisme, Mal de Reins, Névralgie, Mal de gorge Enflures, Brûlures, Engelures, Entorses, Cors, Mal de Dents, Mal d'Oreilles, Jointures roides.

Pour CHEVAUX et BESTIAUX

Une guérison certaine pour : Eparvin, Galls, Sweeney, Gournes, Crevasses, Egratignures, Jointures roides, et Blessures de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens.

H SUGDEN EVANS & Co.
Agents, Montréal

HUDON, HEBERT & CIE

(CI-DEVANT J. HUDON & CIE)

Importateurs d'Epiceries, Vins, Liqueurs

PROVISIONS, Etc., Etc., Etc.

VINS DE MESSE UNE SPECIALITE

EN GROS

**304, 306 Rue Saint-Paul, et
143, 145 Rue des Commissaires**

MONTREAL

Seuls agents pour la célèbre huile de la **Portland Kerosene Oil Company.** 22-m

ETABLI 1842

CHS. ALEXANDER

Confiseur en Détail

219 RUE SAINT-JACQUES

Familles servies comme d'ordinaire de tout ce qui fait partie de ce commerce. Plats préparés pour noces. Déjeuners et soupers.

Avec sa grande expérience, il espère donner entière satisfaction à ses amis et à ses clients.

CHS ALEXANDER,
219 rue Saint-Jacques, Montréal.
24-ds

VENTE PAR ENCAN

PAR M. HICKS & CIE

VENTE IMPORTANTE ET SANS RESERVE DE MEUBLES NEUFS, COUVERTES, COUVREPIEDS, RIDEAUX DE DENTELLE, ETC.

Valant plus de $20,000

JEUDI APRES-MIDI, le 11 COURANT

Les soussignés ont reçu instruction des fabricants et autres intéressés de vendre à leurs salles

Nos 447 et 449 rue Notre-Dame

Une consignation considérable de meubles élégants et de première qualité des fabriques de Chicago, New-York, Ontario et de cette ville, formant la plus belle collection de meubles qui ait jamais été offerte en vente à l'encan et comprenant :

40 ameublements de salon et de salle de réception,
85 ameublements de chambres à coucher, unis et avec dessus en marbre,
30 buffets en noyer noir et en chêne,
25 tables à rallonge pour salle à manger
35 Patères,
20 garde-robes en noyer noir et frêne,
18 pupitres à cylindre et casiers,
50 tables unies avec dessus en marbre

Canapés, fauteuils, chaises couvertes en maroquin pour salle à manger, chaises couvertes en peluche, tables de fantaisie, étagères, bureaux, porte-musique, couchettes en fer, chaises en jonc, 200 paires de couvertes blanches, 180 couvrepieds, 300 paires de rideaux de dentelle, gravures, porcelaine, verrerie, services à dîner, etc.

On appelle particulièrement l'attention du public sur les ameublements de salon des fabriques de Boston, et sur les ameublements de chambres à coucher des fabriques de Chicago.

Vente à DEUX heures.

M. HICKS & Cie,
Encanteurs.

Ces meubles seront exposés dans nos salles mercredi. 25

ETOFFES A ROBES

Pour l'Automne et l'Hiver dans les derniers goûts et les dernières couleurs

Il vient d'être ouvert les caisses suivantes :

Cashmeres Français noirs,
Merinos Français noirs,
Paramatas en soie cordée noire,
Henriettas en soie cordée noir,

COUVERTES ! COUVERTES !

Couvertes de laine blanche de toute grandeur,
Couvertes de laine grise do do

FLANELLES ! FLANELLES !

— AU —

Magasin de Gants de Kid Français

ETABLI EN 1827

THOMAS MUSSEN

255, 257 et 259, RUE NOTRE-DAME

MARCHANDISES SECHES.

Draps pour billards, tapis, Prélarts, Nattes, Etc. en gros et en détail.

PROTECTION !

Protégez-vous contre la pluie au moyen de l'un de nos parapluies de pure soie aux prix suivants : $1.50, $1.75, $2.00, $2.50, $3.00, $4.00, $5.00, $6.00, $8.00, $10.00, $12.00, $14.00, $16.00, $18.00.

S. CARSLEY

PROTECTION !

On peut se protéger efficacement contre la pluie au moyen de l'un de nos parapluies de coton ou d'alpaca aux prix suivants : 30c, 40c, 50c, 75c, $1.00, $1.25, $1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $4.00.

S. CARSLEY

CIRCULAIRES en caoutchouc !

Lots spéciaux de circulaires en caoutchouc, bons et à bon marché, pour femmes et enfants.

S. CARSLEY

DÉPARTEMENT DE MANTEAUX ET COSTUMES

S. Carsley reçoit toutes les semaines de nouvelles importations des derniers patrons en fait d'étoffes propres à la saison actuelle et à la prochaine saison.

Ces marchandises comprennent une variété de prix et de genres qui n'est surpassée nulle part ailleurs en

CANADA !

Le département des confections sur commande, un des plus importants de notre maison, est sous le contrôle habile et effectif d'une femme bien connue et dont nos clientes savent apprécier le soin et l'attention qu'elle apporte aux commandes qu'on lui confie.

Nous venons de recevoir un assortiment considérable et varié de nouvelles étoffes pour manteaux et ulsters et

S. CARSLEY

a l'honneur d'annoncer qu'il est en mesure d'exécuter

Aussi bien que n'importe qui

toutes les commandes qu'on lui confiera.

CIRCULAIRES EN CAOUTCHOUC

S. Carsley tient toujours un assortiment complet des articles ci-dessus indispensables aux dames et aux demoiselles et comme garantie de leur valeur, chaque manteau est marqué.

S. CARSLEY

393, 395, 397 et 399 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

AU BON MARCHÉ.

31 et 33

RUE SAINT-JOSEPH

PRÈS DE LA RUE McGILL

Alphonse Valiquette

La principale maison pour **TWEEDS !**

Nous sommes prêts à faire de la concurrence à n'importe quelle maison de Montréal pour la QUANTITE, la QUALITÉ, l'ELÉGANCE et le GOUT à des prix qui défient toute concurrence.

Pour des Habillements de tout genre allez chez ALPH. VALIQUETTE !

Pour les Pardessus allez chez ALPH. VALIQUETTE !

Pour les Chemises allez chez A. VALIQUETTE.

Pour le linge de corps allez chez ALPH. VALIQUETTE.

Pour collets et manchettes allez chez ALPH. VALIQUETTE.

Pour faux-cols et cravates allez chez ALPH. VALIQUETTE.

Pour gants de kid allez chez A. VALIQUETTE.

Aux Dames de Montréal

Notre assortiment de mantes, jaquettes et dolmans est prêt à être inspecté. Il est insurpassable en qualité, quantité et élégance. Faits à ordre et coupe garantie au BON MARCHE.

Aux Dames et Messieurs

Avant d'acheter ailleurs, le public ferait bien de venir visiter notre fonds de marchandises d'automne, car le BON MARCHE est la place pour le bas prix.

Notre département de **TAPIS** et **PRELARTS** où vous pouvez choisir des tapis de tout genre, Bruxelles et autres.

AU BON MARCHÉ

31 et 33 RUE SAINT-JOSEPH,
Près de la rue Mcgill. 228

OUVERT

Jusqu'à Neuf heures du soir les Samedis

Pour l'avantage de nos pratiques et du public en général, notre magasin reste ouvert jusqu'à neuf heures du soir les samedis ; les autres jours, la clôture a lieu à six heures.

LIGGET & HAMILTON.

NOS PRIX

Nous vendons nos marchandises à un léger profit, à peine suffisant pour couvrir les frais de transport, d'assurance, de loyer, les gages de nos employés, et nos prix sont de quinze par cent moins élevés que ceux de toute autre maison dans notre branche de commerce.

LIGGET & HAMILTON.

VENTES AU COMPTANT

Nous ne vendons qu'au comptant et nous évitons ainsi les pertes énormes qu'éprouvent souvent ceux qui vendent à crédit.

LIGGET & HAMILTON.

VENEZ EXAMINER

Notre magnifique assortiment de linge de corps pour Dames

Notre magnifique assortiment de linge de corps pour jeunes filles

Notre magnifique assortiment de linge de corps pour enfants

Notre magnifique assortiment de gants de kid

Notre magnifique assortiment de soies pour robes

Notre magnifique assortiment d'étoffes à robes

Notre magnifique assortiment de chemises pour hommes

Toutes ces marchandises sont vendues aux bas prix de la saison.

LIGGET & HAMILTON
47 et 49, rue Notre-Dame ouest

VENTE PAR ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU

GRANDE VENTE

— DE —

Marchandises Endommagees

Nous avons reçu instruction de MM. T. J. CLAXTON & CIE, de vendre, par catalogue, sans réserve, à leur magasin, **No 22 Rue Sainte-Hélène,** Montréal.

tout leur fonds de nouveautés, endommagé dans un incendie récent, par le feu, l'eau et la fumée, et comprenant en partie : tweeds, flanelles, casimirs noirs, soies et satins noirs, crêpes, rideaux de dentelle, velours de coton noir et de couleur, une grande variété de bas de laine, mitaines et gants de kid, corsets, un assortiment complet de chemises et caleçons, et une grande variété d'autres articles, ayant une valeur totale d'environ 50,000 piastres.

La vente commencera **MERCREDI, le 10 Octobre, à dix heures,** et se continuera jusqu'à ce que toutes les marchandises soient vendues.

Les catalogues seront prêts le jour précédant la vente.

Conditions libérales.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs.

29

LICITATION VOLONTAIRE

AUX BUREAUX DE

Benning & Barsalou

Seront vendus, **JEUDI,** le **DIX-HUIT octobre prochain,** à **DIX** heures du matin, dans les salles d'encan de MM. BENNING & BARSALOU, **No 86, rue Saint-Pierre,** en cette cité, au plus offrant et dernier enchérisseur, les immeubles ci-après décrits dépendant de la succession de feu Laurent Dufresne, bourgeois, de Montréal, savoir :

1o Un emplacement situé au quartier Saint-Laurent de cette cité, et connu aux plan et livre de renvoi officiels du dit quartier sous le numéro huit cent vingt-neuf (829) et sous les numéros de rue 18, 20, 22 et 24 de la rue Saint-Laurent et dépendances.

2o Un autre emplacement situé au quartier Saint-Louis de cette cité et connu aux plan et livre de renvoi officiels du dit quartier, sous le numéro deux cent quarante trois (243) et sous les numéros de rue 415, 415½, 417, 419, 419½ de la rue Lagauchetière, et dépendances.

Titres parfaits. Pour les conditions de la vente, s'adresser aux dits MM. BENNING & BARSALOU ou au soussigné.

H. A. A. BRAULT,
N. P. et Com. Cour Sup. D. M.
No 44, rue Saint-Jacques,
17 Montréal.

FERME NOWLAN—VENTE A L'ENCAN

La ferme Nowlan, située à la Côte Sainte-Catherine, et avoisinant le terrain de l'Exposition, vient d'être divisée en treize lots, dont un contenant 3 arpents en superficie, deux autres 6 arpents, un autre 7 arpents, un autre 8 arpents, un autre 12 arpents, deux autres 15 arpents, un autre 18 arpents, deux autres 19 arpents, un autre 35 arpents et enfin un dernier de 80 arpents. La grandeur et la proximité de ces lots, traversés par la continuation de la rue Bleury, dans le proche voisinage du dépôt du chemin de fer au Mile-End, offrent de grands avantages, soit à des fermiers, soit à des jardiniers. **Vente à l'encan vers le 15 Octobre courant.**

J. A. GRAVEL,
MAURICE CUVILLIER, } Exécuteurs
N. M. PERRAULT. } Testamentaires

2 Octobre 1883 20-h

VENTE PAR ENCAN

Salles d'ENCAN

DE

MM. PARENT Frères

No 237

RUE SAINT-JACQUES

L'excellente propriété, Nos 574, 576 et 578 rue Sainte-Catherine, entre les rues Wolfe et Montcalm, sera mise à l'encan le

Jeudi, 11 Octobre courant, à onze heures de l'avant-midi.

Grandeur : 43 pieds de front, par 80 de profondeur. Deux excellentes bâtisses en pierre de taille flanquent cette propriété de chaque côté. Placement excellent pour un montant limité.

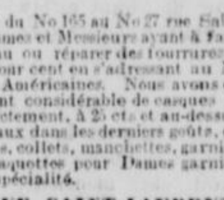
GEO. W. PARENT,
Encanteur pour la vente exclusive d'immeubles

237 Rue Saint-Jacques, Montréal.
26-t

Le Magasin de Fourrures Américaines

est déménagé du No 165 au No 27 rue Saint-Laurent.—Les Dames et Messieurs ayant à faire teindre de nouveau ou réparer des fourrures, économiseront 25 pour cent en s'adressant au Magasin de Fourrures Américaines. Nous avons en main un assortiment considérable de casques écossais importés directement, à 25 cts et au-dessus, ainsi que de chapeaux dans les derniers goûts, de manchons, casques, collets, manchettes, garnitures en fourrures. Jaquettes pour Dames garnies et allongées, une spécialité.

27 RUE SAINT-LAURENT



GIBB & Co

AYANT REÇU LEURS

Marchandises d'Automne et d'Hiver

— EN FAIT —

d'ETOFFES pour HABILLEMENTS et MERCERIES

Ainsi que des PATRONS d'HABILLEMENTS de POOLE, sollicitent une visite. 23



CHEZ STODDART CHEZ STODDART

41 & 41½, Rue Bleury, 41 & 41½

Pendules, Montres, Bijoux, objets en plaqué et tous autres articles faisant partie du commerce de bijouterie, vendus à la maison ci-dessus dix cents dans la piastre meilleur marché qu'à tout autre magasin coopératif du Canada pour les mêmes marques et qualités.

Les personnes qui veulent s'en convaincre n'ont qu'à acheter les plus petites quantités des magasins coopératifs; si bon marché qu'elles les paient, elle trouveront encore une plus grande réduction

— CHEZ —

STODDART

41 et 41½, RUE BLEURY

Tous les prix sont marqués.

Les fonds de banqueroute des maisons coopératives achetés à 40 cents dans la piastre.

Cette annonce ne paraîtra qu'une semaine mais la même chose s'appliquera à toute l'année, et le public est prié de conserver cette annonce comme référence. 222-s

ORGUES

— DE —

MASON & HAMLIN

Célèbres dans tout l'univers

Le CARPENTER, L'ITHACA.

DeZOUCHE & ATWATER

No 49, COTE du BEAVER HALL, No 49

VENTE PAR ENCAN

PAR THOS. J. POTTER.

LA PROPRIÉTÉ de la succession Warren, chemin de la Longue Pointe, près du couvent, Cottage et grand lot d'environ 200 x 600, 120,000 pieds, avec double front sur le chemin et sur le fleuve, et une maison et boutique de prix (en brique solide avec fondations en pierre) Nos 478 et 480 rue Sainte-Marie (maintenant rue Notre-Dame Est). Aussi, un superbe lot, coin nord-ouest des rues Craig et Gain, seront vendus à mes salles,

Mercredi, le 10 Octobre, à dix heures précises

La propriété du chemin de la Longue-Pointe est magnifiquement située, commande une très-belle vue et est à peu de distance du centre de la ville. Le lot de la ville est bien approprié pour un magasin, une fabrique ou des résidences et est près des ateliers du chemin de fer. La propriété de la rue Sainte-Marie est située dans la meilleure partie de cette grande artère, ce qui en fait une des places les plus propres au commerce sur cette rue, etc.

THOS. J. POTTER,
23 Encanteur.

14, 16, RUE CHENNEVILLE, PRÈS LE coin de la rue Craig, 486 rue Lagauchetière, près du coin de la rue Saint-Urbain.

Deux propriétés situées au centre de la ville : belle occasion de faire des placements des plus avantageux. Vente sans réserve à mes salles,

Mercredi, le 10 courant, à onze heures

Titres du shérif. Les capitalistes devraient visiter ces propriétés.

THOS. J. POTTER,
23 Encanteur.

RICHE MOBILIER

Piano Steinway & Fils

GRANDES GLACES EN VERRE ANGLAIS, JOLI MOBILIER DE SALON ET DE SALLE A MANGER, TAPIS DE BRUXELLES, Etc.

Le soussigné a reçu instruction de

L'Honorable Juge Loranger

de vendre à sa résidence **No 31, rue Saint Hubert, coin de la rue Dubord,**

JEUDI MATIN, 11 COURANT

Tous les meubles et effets mobiliers comprenant un superbe piano Steinway, tapis de Bruxelles et autres, ameublement de salon couvert en soie, rideaux et corniches, plusieurs miroirs de cheminée, gazeliers en bronze et en cuivre, fauteuils, peintures et gravures, ornements, buffets en noyer et verrerie considérable etc. Patère, chaises, prélart anglais, gravures coloriées de Herring—scènes de chasse ; riche bois de bibliothèque, canapés, garde-robes en noyer, pupitre en noyer, meubles de chambre à coucher et autres en noyer matelas, tapis, etc., poêles de cuisine, etc., etc.

Vente à DIX heures a. m.

THOS J. POTTER,
Encanteur.

La magnifique résidence en PIERRE DE TAILLE sera vendue sur les lieux à 10 heures, immédiatement avant la vente du mobilier, etc.

22

LA RÉSIDENCE AVEC FAÇADE EN PIERRE DE TAILLE DE L'HONORABLE JUGE LORANGER.

31, rue Saint-Hubert, coin de la rue Dubord

UNE MAISON très-bien située sur les deux rues, en parfait état, récemment restaurée, l'une des meilleures résidences privées de Montréal, sera vendue par encan sur les lieux, JEUDI, le 11 OCTOBRE, à DIX heures.

Les personnes qui désirent acheter une maison près du centre des affaires devraient examiner celle-ci sans retard.

THOS. J. POTTER,
26-e Encanteur.

PAR SHAW & GOWDEY

VENTE A L'ENCAN, TOUS LES VENDREDIS, DE POELES ET D'EFFETS DE MÉNAGE.

Nous faisons des ventes importantes de pianos, poêles, effets de ménage etc, à nos salles. Nous nous occupons spécialement des consignations. Rapport des ventes fait sous le plus court délai ; salles d'encan spacieuses situées dans le quartier le plus central de la ville

SHAW & GOWDEY,
Encanteurs pour la vente d'immeubles, effets de ménage, etc.,

19-um No 235, rue Saint-Jacques

PAR A. B. STEWART & FILS

A. B. STEWART & FILS,

Encanteurs, Evaluateurs et Commissionnaires,

No 83, RUE SAINT-JACQUES, No 83

Ventes d'immeubles, de meubles et effets de ménage, bibliothèques privées, matériel de ferme, épiceries, etc.

Ventes aux résidences privées ; on fait des inventaires et évaluations.

Un grand nombre de personnes ont assisté aux ventes de meubles neufs et d'occasion que nous avons faites à nos salles dans le cours du mois dernier, et les vendeurs comme les acheteurs ont été satisfaits des prix réalisés.

Nous surveillerons, comme par le passé avec le concours d'employés habiles et polis, les ventes aux résidences privées.

A. B. STEWART & FILS, Encanteurs

Poêles-1883

Le nouveau poêle (1883) de passage "OUR QUEEN" très beau et parfait sous tout rapport.

"LE COUNTESS" amélioré 1883 ainsi que les nouveaux POELES à BOIS et les Poêles de Cuisine à bois et à charbon de Gurnez.

MM. les Curés et Marguillers trouveront aussi les meilleurs poêles pour Eglises etc ! le "SYNDICAT", le "CHAMPION" et "L'ALASKA" Aussi CHARNIERES à RESSORT pour portes d'Eglises, etc

—CHEZ—

L. J. A. SURVEYER

188--Rue Notre-Dame--188

EN FACE DU PALAIS-DE-JUSTICE

Lacoste & Cie

Fournisseurs de chemins de fer, propriétaires des forges "Alpha," agents de Kreschelle et Bourgeois.

Ateliers : coin des rues Saint-Charles Borromée et Vitré. Bureau principal, No 53 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Machines de seconde main à vendre à bonne composition.

1 tour pour engin 8 pieds	2 drilles pour engin
1 " " " 20 "	1 planeur 8 pieds
2 machines à tarauder	1 presse et couteau
20,000 vis, tête carrée.	

On achète et on vend des machines de seconde main.

Réparations exécutées sous le plus court délai 24-tm



PREMIER PRIX accordé à l'Exposition de Montréal 1882.

Fabriqué avec les meilleurs fils d'acier La distance ordinaire entre les barbes dans 1 tre fil Lyman est de 7 pouces, mais nous pouvons a fixer par les petites barbes à 3, 4 ou 5 (plus ou moins), selon le désir des clients. Mesures 16, pieds à la livre. Peut supporter une traction de ,000 livres. Demandez les circulaires,

DOMINION BARB WIRE COMPANY
44, rue Foundling, Montréal. 15

BREVETS Régulièrement obtenus en Canada, aux Etats-Unis, et dans les pays Européens, marques de commerce et dessins enrégistrés, convention et transport rédigés, opinions données sur la validité des brevets, aide accordé aux inventeurs pour **parfaire et placer** leurs inventions.

Toutes affaires se rapportant aux brevets transigées avec **exactitude, promptitude,** et à des **conditions raisonnables** par

J. A. RENNIE,
Avocat et expert.
242, Rue Saint-Jacques, Montreal.
On invite à correspondre.

Adresses enluminées et notes préparées. 280

Compagnie de Lettres en verre, Montréal

241—RUE NOTRE-DAME—241

Seuls agents pour

LETTRES en EMAIL BLANC brevetées

Pour vitres de magasin, etc,

FEUILLETON

LE COLLIER FATAL

DEUXIEME PARTIE.

(SUITE)

Et Jacques, résolu à venir en aide à son ami, regardait aussi à la dérobée mademoiselle de la Calprenède, qui ne lui avait jamais paru plus charmante. La joie colorait les joues un peu pâles de la jeune fille, et ses grands yeux brillaient d'un éclat singulier. Et Jacques pensait plus que jamais que Doutrelaise était bien heureux.

Le capitaine de vaisseau avait remis sur le tapis avec la marquise les souvenirs du chevalier de Malte et l'entretien ne languissait pas. Madame de Vervins avait quatorze ans à la mort de son grand'oncle et elle se rappelait parfaitement la figure, le costume et les manies de ce représentant attardé d'un siècle disparu. Elle se rappelait même le rajah, en l'honneur duquel le vieux chevalier avait donné une fête en 1824. On l'avait présentée à ce prince de l'Orient, qui avait daigné la comparer à une rose du Bengale.

—Il parlait comme on parle dans le divertissement, du *Bourgeois gentilhomme*, dit-elle gaiement; et je me suis toujours demandé où mon oncle avait connu ce *mamamouchi*.

—Vous oubliez, chère madame, que le chevalier avait servi autrefois dans l'Inde sous le bailli de Suffren, répondit le commandant.

—Bon! mais ce rajah était tout jeune en 1824.

—C'est vrai; il n'était même pas très vieux quand les pirates que j'ai pour chassés sans succès l'ont massacré, il y a une vingtaine d'années. Votre oncle avait connu son père à Java ou à Madras, je ne sais plus trop, et il a eu fort à s'en louer. Aussi fit-il accueil au fils. Ils s'entendaient du reste à merveille, car ils avaient tous deux la passion des pierres précieuses, et le rajah en était cousu. Il me souvient encore d'un certain collier d'opales qu'il portait au cou, et que votre oncle voulait absolument lui acheter. Le rajah n'a jamais voulu le lui vendre, mais il le lui a prêté pour quelques jours, et ce pauvre chevalier se plaisait à l'étaler devant tous ses amis. Je n'étais qu'un enfant, et il me l'a montré. Il a dû vous le montrer aussi.

—Un collier d'opales! répéta madame de Vervins, que le discours du commandant avait mise dans un état d'agitation extraordinaire. Oui, la mémoire me revient...je l'ai vu et touché. Et vous dites que ce joyau a dû tomber entre les mains d'un bandit...

—Mon Dieu! oui, il a été pris par le forban qui a massacré l'infortuné rajah.

A ce moment, le valet de chambre de la marquise annonça doucement:

—Monsieur Albert Doutrelaise.

Le vieux serviteur se souvenait des recommandations de sa maitresse. Il avait annoncé Doutrelaise à basse voix, et pourtant ce nom fit tressaillir quelques-uns de ceux qui l'entendirent.

Arlette pâlit et ouvrit un cahier de musique pour se donner une contenance. Jacques releva la tête et courut à la rencontre de son ami. M. de la Calprenède tressauta sur sa chaise et joua une carte tellement à contre-sens que la douairière qui lui faisait vis-à-vis s'écria:

—Comment! vous ne coupez pas! ah! cette fois, cher comte, voilà une faute et une grosse! avais-je raison quand je vous disais que tout le monde en fait?

Le comte ne répondit pas. Il regardait alternativement Doutrelaise et madame de Vervins; il se demandait ce que son voisin venait chercher dans ce salon et il espérait bien que la marquise allait le mettre à la porte.

Adrien de Courtaumer regardait aussi ce témoin qu'il avait assigné et qui ne s'était pas présenté.

Madame de Vervins s'était levée vivement.

—Le reconnaitriez-vous, si on vous le montrait? demanda-t-elle au commandant.

—Qui? le rajah? Mais, marquise, je viens de vous dire que les forbans l'ont coupé en morceaux. Il y a vingt ans que les requins l'ont mangé.

—Vous ne me comprenez pas, cher ami. Je vous parle du collier.

—Le collier? Diable! j'avais bien treize ans quand votre oncle me l'a montré et j'en ai maintenant soixante-neuf. Mes souvenirs ne sont pas très nets. Cependant, il était si beau, qu'il ne doit pas en exister beaucoup qui en approchent. Je me rappelle que les opales me paraissaient grosses comme des œufs de pigeon. Il est vrai que je les voyais alors avec mes yeux d'enfant. Mais c'est égal, je crois bien que, si on me le présentait, je ne m'y tromperais pas.

—Je retiens cette parole, mon cher commandant, et j'aurai peut-être l'occasion de mettre votre mémoire à l'épreuve.

—Comment! Est-se que le brigand qui l'a volé serait venu vous proposer de vous le vendre? Ah! votre oncle n'aurait pas manqué une si belle occasion.

—Non. Ce n'est pas tout à fait cela. Nous reprendrons cette conversation plus tard. Il faut que j'aille recevoir un ami de mon neveu... ce jeune homme que François vient d'annoncer.

—Il est fort bien tourné, ma foi! Est-ce qu'il a servi dans la marine?

Madame de Vervins ne répondit pas. Elle avait fait trois pas en avant, juste ce qu'il fallait pour accueillir gracieusement le nouveau venu, sans montrer un empressement qui aurait mis le comte en défiance.

Jacques de Courtaumer avait déjà pris possession de Doutrelaise. Il avait couru à lui, les deux mains ouvertes, et il s'était placé de façon à lui masquer les gens qui les regardaient.

—N'aie pas peur, luidit-il tout bas. Ma tante est admirablement disposée. Déploie avec elle ton amabilité des grands jours. Le père va te faire les gros yeux. N'y prends pas garde, je vais le chambrer.

Et il ajouta vivement:

—Ah! ça, pourquoi viens-tu si tard?

—C'est M. Matapan qui en est la cause... j'ai eu avec lui une scène violente, que je te raconterai.

—En effet, je n'avais pas remarqué ton air bouleversé... est-ce que ce gredin?... mais ce n'est pas le moment de converser... Viens que je te présente à ma tante.

Il était temps de remplir cette formalité, car madame de Vervins attendait debout, et elle n'avait pas coutume d'attendre.

Jacques prit familièrement son ami par le bras et le conduisit à elle.

—Je ne saurais vous dire, madame, à quel point je suis touché, commença Doutrelaise, d'une invitation qui me comble, et je...

—Permettez-moi, cher monsieur, de couper court à vos compliments, interrompit en souriant madame de Vervins. D'abord, j'ai déjà eu le plaisir de vous recevoir... quand je donnais encore des bals... et puis, vous êtes le plus ancien et le meilleur camarade de mon neveu. Il y a fort longtemps que je lui reproche de ne pas vous amener le mercredi. C'est le jour où j'ai quelques amis... de mon âge, hélas! Et ce garnement de Jacques me fait souvent faux bond. Vous me le ramènerez... et vous nous rajeunirez un peu...nous en avons besoin.

Ce fut assez haut pour que tout le monde entendit, et ce petit discours était évidemment destiné à expliquer au comte de la Calprenède l'entrée d'un invité qu'il n'attendait guère.

Ce gentilhomme écoutait en fronçant le sourcil, et la marquise reprit:

—Je vous mettrai tout à l'heure en relations avec nos intimes... après la partie. Mais le whist est un sacerdoce. Ne troublons pas ceux qui s'y consacrent, et venez bavarder avec moi, si l'entretien d'une vieille femme ne vous effraie pas.

La vérité était que le whist ne faisait que languir, depuis qu'on avait annoncé Doutrelaise. Adrien de Courtaumer n'était plus du tout à son jeu et M. de la Calprenède faisait faute sur faute, à la grande jubilation des douairières qui avaient toutes les deux la prétention de jouer beaucoup mieux que lui.

Madame de Vervins jugea la situation d'un coup d'œil et prit ses mesures pour ne pas être dérangée, pendant qu'elle causerait avec l'amoureux d'Arlette.

—Jacques, dit-elle, fais-moi donc le plaisir de préparer la table de tric-trac pour le commandant, qui a une revanche à donner à M. de Boisrobert.

Et se tournant vers mademoiselle de la Calprenède, qui s'absorbait dans l'examen d'une partition, elle ajouta:

—Ma chère enfant, tu devrais nous faire un peu de musique. Ces messieurs ne l'aiment guère, mais tu joueras en sourdine...Je ne tiens pas beaucoup plus qu'eux aux accords bruyants ...Choisis une mélodie de Schubert... et berce-nous...Si nous venions à nous endormir, le bruit du tric-trac nous réveillerait.

Personne ne réclama contre les commandements de la marquise. Les deux vieux soldats adoraient le tric-trac et madame de Vervins n'autorisait pas souvent chez elle ce jeu tapageur. Quant à Arlette, elle n'espérait pas qu'Albert osât s'occuper d'elle sous les yeux de M. de la Calprenède et elle s'estimait heureuse que madame de Vervins lui eût trouvé une occupation. Le piano est un instrument fait exprès pour permettre aux jeunes filles de s'isoler et même d'exprimer ce qu'elles sentent, sans que personne y puisse trouver à redire.

Arlette se mit à jouer de mémoire le prélude du *Roi des Aulnes*, une ballade du maître allemand que la marquise préférait, un chant mélancolique et doux, qui était d'accord avec l'état de son âme.

Elle avait fait asseoir Albert tout près d'elle, cette excellente marquise, et elle entama la conversation en lui disant *ex abrupto*:

—Savez-vous, cher monsieur, qu'en vous invitant j'ai fait un véritable coup d'Etat? Je risque tout bonnement de me brouiller avec mon vieil ami le comte de la Calprenède. Oh! ne vous excusez pas et surtout ne vous confondez pas en actions de grâces. J'ai agi avec réflexion, après m'être renseignée sur vous, et si j'ai pris votre parti, c'est que je vous crois très capable de rendre Arlette heureuse. Je ne vous dirai pas qu'elle vous aime. Vous le savez mieux que moi. Je trouve même qu'elle ne s'en cache pas assez et qu'elle s'est un peu compromise en allant vous voir. Je viens de la gronder très fort à propos de cette escapade. Mais je pense aussi que le seul moyen de tout réparer c'est de vous marier tous les deux, et j'y tâcherai. Seulement, vous ne trouverez pas mauvais que je vous pose quelques questions.

—Parlez, madame, s'écria Doutrelaise, et, je vous le jure, quoi que vous me demandiez...

—Bon! ne protestez pas tant. Je sais que vous êtes franc, et je compte que vous serez sincère. Je ne vous demande pas quelle est votre situation de fortune. Je la connais. Vous avez toujours vécu honorablement et vous n'avez pas entamé votre patrimoine. Je voudrais pouvoir en dire autant de mon neveu Jacques. Je suis moins bien informée sur vos parentés et sur vos relations.

—Ma mère est morte en me mettant au monde et j'ai perdu mon père quand j'étais au collège. J'ai été élevé par un oncle maternel... le général Mérignan... qui est mort il y a dix ans. Je ne me connais plus un seul parent. Mes relations... je vais un peu dans le monde... mais je n'ai qu'un seul ami véritable...

A CONTINUER.

MOUCHES ET PUNAISES—Les mouches, coquerelles, fourmis, punaises, rats, souris, suisses, taupes, écureuils sont chassés par la médecine. "Rough on Rats."—15 cents.

THES ET CAFES—Achetez votre thé et votre café chez Nichtinzale, No 145 rue Saint Laurent.—97a

CARTES DE LUXE—Avant d'acheter ailleurs, venez examiner notre assortiment de cartes de 5, 10 et 15 cents. No 206 rue Notre-Dame.

LES INVENTEURS—Sont priés de correspondre avec R. A. Kellond & Compagnie, solliciteurs de brevets, au Canada et à l'étranger, No 156 rue Saint Jacques.

Marques de fabrique, dessins et droits d'auteurs enregistrés.
Treize années d'expérience.

VOUS NE POUVEZ TOUSSER—Les "Climax Cough Cakes" remède prompt, inoffensif, certain contre toutes les toux simples, rhumes, etc. En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix 15 cents.

Est-elle morte?

"Non!
"Elle languissait et souffrait, dépérissant avec les années. Les médecins n'y pouvaient rien.
"Et enfin, elle fut guérie par ces Amers de Houblon dont les journaux parlent tant.
"En vérité! en vérité!
"Comme nous devrions être reconnaissants de la découverte de ce remède!"

Les souffrances d'une fille

"Notre fille a souffert vingt ans, clouée à un lit de douleur, par une complication de maladies de rognons, du foie, rhumatisme et débilité nerveuse.
"Elle était sous les soins des meilleurs médecins, qui donnaient différents noms à sa maladie, mais ne la soulageaient pas. Mais aujourd'hui, elle est revenue à une parfaite santé par un remède aussi simple que les Amers de Houblon, que nous avions ignoré pendant des années avant d'en faire usage."—LES PARENTS.

Le père se porte bien

"Mes filles disent:
"Comme notre père se porte mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon.
"Il va mieux après avoir longtemps souffert d'une maladie qu'on déclarait incurable.
"Et nous sommes si heureux qu'il ait fait usage de vos amers—Une dame d'Utica, N. Y.

CARTER'S LIVER PILLS.

LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE GUERISSENT

LE MAL DE TETE

NERVEUX

ELIXIR
VÉGÉTAL BALSAMIQUE
— DE —
N. H. DOWNS

A été éprouvé depuis CINQUANTE-TROIS ANS et reconnu comme le meilleur remède pour la guérison de la CONSOMPTION, les RHUMES, la TOUX, la COQUELUCHE et toutes MALADIES DES POUMONS chez les vieillards comme jeunes gens:

EN VENTE PARTOUT

PRIX:
25 Cents et $1.00 la Bouteille.

Sirop des Enfants du Dr Coderre

DR. CODERRE'S INFANTS' SYRUP

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Coderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats-Unis.
PRIX, 25 cts LA BOUTEILLE
SEUL PROPRIETAIRE:
B. E. McGALE, Chimiste
124 A C MONTREAL.

Pilules de Noix Longues Composées

McGALE'S COMPOUND BUTTERNUT PILLS.

De McGALE
recouvertes en sucre

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements, et de tous les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes Agées. Les Pilules de Noix Longues Composées, de McGale, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste,

SPRUCINE

Une des meilleures préparations connues jusqu'ici au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux du rhume, de la bronchite, de l'enrouement, de la croupe et de toutes les maladies de la gorge et des poumons. — A vendre partout à 25 et 50c. la bouteille.

B. E. McGALE, chimiste
MONTREAL

LE HAIR COLOUR WASH D'ALEX. ROSS donne aux cheveux leur couleur première en deux heures. Ceci est garanti. J. Bryson, 461 rue Saint-Laurent, Montréal, a reçu une provision de ces articles merveilleux. On peut aussi se les procurer directement de A. ROSS, LAMB'S CONDUIT STREET, HOLBORN, LONDRES, ANGLETERRE. 182-a

LA CANTHARIDE est l'ingrédient actif dans la Cantharide de Ross pour faire pousser les cheveux. Envoyée par la poste, $1.00.

CORS—LE CHIROPO D'ALEX. ROSS les ameublit en peu de temps. Prix $1.00.

LE DEPILATEUR D'ALEX. ROSS enlève les poils superflus des mains et de la figure sans faire de tort. Par la poste, $1.00.

A BOON TO MEN

Toutes les personnes qui, par suite d'imprudences, d'excès ou d'autres causes, sont faibles, énervées, abattues, physiquement épuisées peuvent se guérir sûrement et permanemment sans avoir recours aux remèdes pour l'estomac. Approuvé par les médecins, le clergé et la presse. Le "Medical Weekly" dit: "L'ancien système de traiter a débilité nerveuse, la décadence physique etc, a été supprimé par le BOLUS MARSTON. Les cas désespérés sûrs d'être ramenés à une pleine et parfaite vigueur, simple, efficace, prompt, acrépible. Demandez un traité. Consultation gratuite. — Adressez: MARSTON REMEDY Co, 75 Yonge Street, Toronto, Ont. 232-a

BOIS DE SCIAGE
OFFERT A REDUCTION

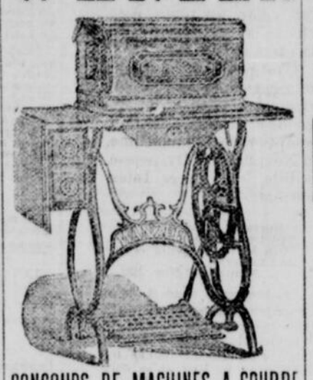
Etant dans l'obligation d'enlever tout le bois maintenant empilé dans mon clos de la rue Sainte-Bonaventure, j'offre à sacrifices environ 800,000 pieds, consistant en bois à planchers, couvertures, boiserie, assemblages, carrés de bâtiments, etc. Bonne planche en pin pour $10 le mille pieds, 3 pouces pour carrés à $20 le mille pieds, et tout le reste en proportion. Il faut que tout soit vendu d'ici au premier de novembre.

D. PARIZEAU,
Bureau principal: 430 Lagauchetière.

Bois de Sciage
A. HURTEAU et FRERES
No 92, RUE SANGUINET, No 92

Offrent en vente à des prix très réduits un lot considérable de bois de construction de toutes sortes, embouveté et uni, lattes, bardeaux sciés et enduits. 128

WANZER



CONCOURS DE MACHINES A COUDRE

Lisez ce qui suit:
1882, TORONTO—Seule médaille décernée en Canada.
1880, MONTRÉAL—Premier prix et diplôme de première classe.
1881-82—Aucun prix d'accordé à Montréal.
81 à 1882—Premier prix à toutes les expositions, 200 fois, Dublin, Paris, Philadelphie, en Australie, etc.

Seule fabrique importante en Canada de machines à coudre à bras d'acier.
Garanties pour cinq ans.

WILLIS & CO
102 et 404, rue Notre-Dame
Coin de la rue Saint Pierre, Montréal.
N. B.—Salaire ou commission élevé à des agents honnêtes. 14

La Fonderie de Cloches Maneely de Troy

La Compagnie de Cloches Clinton H. Meneely, Troy, N. Y.

fabrique une qualité supérieure de cloches. Les plus anciens ouvriers: la plus grande expérience: le commerce le plus considérable. Attention particulière accordée aux cloches d'églises. Catalogue illustré envoyé franc de port par la poste. 161-a

VIENT D'ÊTRE BREVETÉ.
EN VENTE PARTOUT
Le Sommier Elastique Demi-Circulaire
Garanti durer 50 ans
Au magasin en gros du breveté 41 Rue SAINT-JACQUES OUEST
Quand ce lit se détend, on peut le resserrer dans un instant. 229-a-c

SEULE LIGNE DIRECTE
POUR LA FRANCE
Compagnie Générale Transatlantique
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No 42 de la Rivière du Nord, au pied de Morton Street, comme suit:

Labrador, Collier	3 Oct.	à 6 A. M.
Normandie Servan	10 Oct.	à Midi
Amérique de Jousselin	17 Octobre	à 6 A.M.

Prix du passage pour le Havre:

Première cabine [vin compris]	$100 et $8
Seconde Cabine	$60
Entrepont	$26

Billets aller et retour à prix réduits, valables pendant une année.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent en prenant ces steamers les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche tout en épargnant beaucoup d'argent d'ennui et de temps.

Chèques payables à vue pour toute somme au gré de la Banque Transatlantique de Paris.

LOUIS DE BEBIAN, Agent,
Bowling Green, font of Broadway
Ou à D. MASSON & Cie,
Agents pour Montréal.

Dampfschiff, Rhederei, Hansa

Compagnie de Paquebots Hansa, de Hambourg.

Le vapeur *Grassbrook* fera voile de Montréal pour Anvers et Hambourg, via le Havre, (si la cargaison est suffisante), vers le 27 octobre.

Pour le fret et autres informations, s'adresser à F. Laeisz et Anz. Bolten, Hambourg; à Grisar et Marsily, Anvers; à Hartog & Cie, Le Havre et Paris, ou à

Wm. DARLEY BENTLEY,
317, Rue Saint-Paul, Montréal
208-j

Hotel et Restaurant
E. FORTIN
216, RUE NOTRE-DAME, 216

Entrée privée: 46 rue Saint Gabriel, et 224, rue Notre-Dame.

M. E. Fortin prévient sa nombreuse clientèle et les voyageurs en général qu'une grande salle de billards est attachée à son établissement, où on a à vendre tous les accessoires nécessaires pour jeux de billards, pool, *pigeon-hole*, etc, en grande quantité et à des prix très réduits. Repas servis à toute heure avec satisfaction. Lunch complet

Argent a Preter
A 6 0[0] sur immeubles
Magasin et logement à louer rue Bonsecours. Plusieurs propriétés à vendre,
H. M. PERRAULT.
rue Saint François-Xavier.

Mousseau, Archambault & Lafontaine
AVOCATS
No 7, RUE ST-JACQUES (au second)
MONTRÉAL

L'Honorable J. A. Mousseau, C. R. et M. P
Premier Ministre de la Province de Québec.
J. L. Archambault, B. C. L.
P. E. Lafontaine, B. L. D. 249

PRIEUR & MACKAY
COMPTABLES & AGENTS GENERAUX
4 RUE DE L'HOPITAL, MONTRÉAL.

Affaires de faillite et de successions gérées avec soin. Lovers et dettes perçus. On sollicite des correspondances.

F. X. PRIEUR. H. B. MACKAY.

Frs. & D. A. LAPOINTE
Architectes et Contracteurs
Bureau: 29 RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.

Perrault & Mesnard
ARCHITECTES
93 ET 99, RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER
H. M. PERRAULT
Architecte, Arpenteur, Agent d'Immeubles

J. R. POITRAS et V. ROY
ARCHITECTES
14—RUE SAINT JACQUES—14
MONTREAL

NOUVEAUX MARCHANDS DE CHARBON!

AUDENREID, BROWN & Cie
PHILADELPHIE, NEW-YORK et MONTREAL

Etablis a Montreal dans les interets des CONSOMMATEURS!

Nos 214 et 216, RUE SAINT-JACQUES, Nos 214 et 216
A L'ENSEIGNE DU DRAPEAU AMERICAIN

ECG et FOURNAISE, a bord du batiment ou sur les quais, $5.35
POELE et CHESTNUT, do do do $5.60

Les acheteurs auront le controle absolu de la pesée et du transport de leur charbon.



Voici, madame, le vrai **Sirop de Merisier Composé** de A. C. DIONNE, le seul remède qui puisse vous guérir de ce rhume et de cette toux mortels. Ce remède, composé de Savoyanne, de Marrube (Horum), de Gomme d'épinette et de sirop de merisier, etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la toux, l'enrouement, le rhume, etc. Voici ce qu'écrit un médecin:

SAINT-ALPHONSE DE GRANBY.

MONSIEUR,—Ayant prescrit votre **Sirop de Merisier Composé** dans plusieurs cas de toux et de rhume opiniâtres, etc., je puis certifier que c'est un véritable spécifique; aussi je ne cesserai de le recommander.
Votre, etc.,
J. L. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE, 243 RUE LAFONTAINE, MONTREAL.
DEMANDEZ-LE. IL EST EN VENTE PARTOUT.

Eponges! Eponges!! Eponges!!!

GANTS, SERVIETTES, BROSSES ET SAVONS POUR BAINS
Gants couleur chair, Courroies couleur chair, Serviettes Royal Turkish Serviettes, grosse toile.
Au MEDICAL HALL, - - Rue Saint-Jacques

PEARL HOMINY
Fabriqué avec le Mais
—PAR—
BRODIE & HARVIE
Demandez-le à votre Epicier. Direction sur chaque paquet.

ALLUMETTES DE SALON
ARTICLES EN BOIS
—DE—
E. B. EDDY
Surpassent tous les autres.
CHACUN DEVRAIT ESSAYER
Les Allumettes de Salon
SANS SOUFRE
H. A. NELSON et FILS
Marchands en gros d'Articles de Fantaisie, Articles en bois, Pendules, Etc, Etc,
57, 59, 61 et 63, Rue Saint Pierre, Montreal

Sun Life Assurance Company
— OF CANADA —
POLICES SUR LA VIE SANS RESERVE ET INCONTESTABLES

On objecte souvent, à propos des assurances sur la vie, que les compagnies peuvent profiter des diverses conditions compliquées des polices pour refuser de payer le montant des réclamations ou pour faire un compromis avec les héritiers de la personne décédée en leur offrant une somme peu élevée. Cette raison est assez plausible, mais on ne peut l'invoquer indistinctement à l'égard de toutes les compagnies. La compagnie d'assurance **The Sun Life Assurance Company of Canada** n'émet que des polices sans conditions et ces polices ne contiennent aucune réserve. La personne dont la vie est assurée peut résider dans n'importe quel pays sans qu'elle soit pour cela obligée d'en donner avis à la compagnie ou de payer la moindre prime extra. Elle peut changer d'occupation à son gré, voyager, chasser ou faire toute autre chose sans payer la moindre prime extra. Cela contraste d'une manière frappante avec les autres polices. Demandez une de ces polices à un de nos agents; elles parlent d'elles-mêmes.

N'oubliez pas que la compagnie THE SUN est la seule en Amérique dont les polices soient sans conditions.

ACTIF, ENVIRON - - - $1,100,000

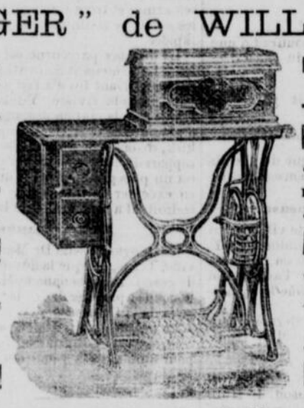
DIRECTEURS

THOMAS WORKMAN, Ecr, Président
M. H. GAULT, M. P., Ecr, Vice-Président
L'HON. A. W. OGILVIE.
A. F. GAULT, Ecr.
L'HON. JOHN BOYD
D. MORRICE, Ecr.
S. H. EWING, Ecr.
CHS CASSILS, Ecr.
E. J. BARBEAU, Ecr.

R. MACAULY, Gérant.

La Véritable Machine à Coudre Perfectionnée, la "SINGER" de WILLIAMS

Est la Meilleure
COUVERTE DE MÉDAILLES
Remporte tous les PRIX
Fonctionne Bien!
Est Appréciée du Public
Ne s'use jamais!



Fonctionne toujours bien
PLAIT aux DAMES
Est un Ornement!
Article Indispensable
Est garantie sous tous rapports
Et est Incomparable

Compagnie Manufacturière de
WILLIAMS
—BUREAU PRINCIPAL:—
No 347, Rue Notre-Dame, Montreal

LA COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE
—DE—
WHEELER & WILSON



MACHINE A COUDRE No 10
Spécialement recommandée pour les Manufacturiers
Cette machine a beaucoup d'espace entre la table et le mécanisme; elle est très solide et peut être conduite avec une grande vitesse. Elle est présentement exposée dans nos salles de vente.

Nos 1 et 3 PLACE D'ARMES.

AVIS IMPORTANT.
W. W. MOORE
DÉPOT DE MATELAS A RESSORTS
133—Rue Saint Pierre—133

C'est la meilleure place pour acheter toutes sortes de matelas à ressort et matelas. Une grande variété à des prix de $1.50 en montant. Grand assortiment de lits de camp à vendre ou à louer.
Matelas en crin, mousse et autres à ordre, meubles réparés avec soin et emballés pour transport.
Seul propriétaire de la chaise ajustable patentée de WILSON.

W. W. MOORE,
No 133, Rue Saint Pierre.

J. W. PATTERSON & CIE
FABRICANTS ET COMMERCANTS de toutes sortes de
Materiel pour Toitures
FEUTRE GOUDRONNÉ, TOILE GOUDRONNÉE, CIMENT, GOUDRON GRAVOIS POUR TOITURES ET ALLÉES, RÉSINE, POIX, BITUME ET ÉTOUPE.
Toute commande promptement remplie au
No 47, RUE MURRAY, Montréal



CASTORINE

Ayant acquis la marque de commerce et la formule de la préparation de l'huile ci-dessus, et ayant retenu les services de M. L. T. Eyer, ci-devant propriétaire de la compagnie d'huile de Toronto, nous sommes maintenant prêts à fournir au commerce toutes les marques d'huiles autrefois préparées par cette compagnie.

Les acheteurs de CASTORINE, à l'avenir, trouveront la qualité de cette huile pleinement égale, sinon supérieure, à tout ce qui a été vendu dans le passé.

Ayant seuls le contrôle de la CASTORINE, toute personne ou personnes vendant ou offrant en vente la Castorine (non préparée par nous) sera ou seront poursuivies suivant la loi.

Nous vendons aussi toute espèce d'huiles pour les machines ou d'huiles à brûler, de production anadienne ou américaine, avantages spéciaux offerts aux acheteurs par "jobs." Marchandises américaines expédiées directement à toute partie du Canada.

SAMUEL ROGERS & Cie. C. C. CAMPBELL, *Gérant*
79, Rue Saint Jacques